



«UNE ORGANISATION PARFAITE»

PP. 16-17

MOUDJAHID ET GRAND ROMANCIER



RACHID BOUDJEDRA REÇU PAR LE CHEF DE L'ÉTAT

P. 24

CÉRÉMONIE DE DISTINCTION POUR LES MEILLEURS LAURÉATS DU BACCALAURÉAT ET DU BEM



LE PRÉSIDENT GRATIFIE LA MATIÈRE GRISE

P. 3

LE PRÉSIDENT, DANS UN MESSAGE AU SOMMET DES NATIONS UNIES SUR LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES :

«VENEZ INVESTIR EN ALGÉRIE»

P. 2

DE WASHINGTON À ROME EN PASSANT PAR HARARE, EN PLUS D'UNE INTENSE ACTIVITÉ DIPLOMATIQUE

# L'ALGÉRIE BRILLE À L'INTERNATIONAL



D'Alger à Rome, de Harare à Washington, la diplomatie algérienne s'illustre par une montée en puissance que nul ne peut ignorer. Malgré les tentatives récurrentes de la marginaliser, l'Algérie démontre, par les faits, qu'elle est, plus que jamais, au centre des dynamiques géopolitiques régionales et internationales.

P. 4

Reportage **SIDI BOU SAÏD, L'ENVOÛTANT POÈME BLANC ET BLEU**

**IMMERSION DANS LE JOYAU DE LA CÔTE TUNISIENNE**

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À TUNIS : MOHAMED MENDACI PP. 12-13

LES ÉTABLISSEMENTS MILITAIRES OUVRENT LEURS PORTES AUX BACHELIERS

**L'ANP RECRUTE**

P. 5

LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT D'ARGENT ET LE FINANCEMENT DU TERRORISME

**L'ALGÉRIE PASSE À LA VITESSE SUPÉRIEURE**

P. 4

POUR BRISER LE SILENCE SUR LE GÉNOCIDE À GHAZA

**15 PARTIS POLITIQUES S'UNISSENT**

P. 5

## LE PRÉSIDENT DANS UN MESSAGE AU SOMMET DES NATIONS UNIES SUR LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES :

# «VENEZ INVESTIR EN ALGÉRIE»

Le chef de l'Etat a également réaffirmé l'engagement de l'Algérie à « aller de l'avant dans la réalisation d'une transformation durable des systèmes alimentaires, à même de contribuer à la réalisation de la sécurité alimentaire nationale et mondiale ».

■ SAMIA BOUHLALIB

Face aux défis croissants liés au changement climatique et à la volatilité des marchés agricoles mondiaux, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a réaffirmé l'engagement stratégique de l'Algérie en faveur de la sécurité alimentaire, de l'autosuffisance et de la résilience.

Il a souligné les efforts constants déployés pour atteindre la sécurité alimentaire, à travers la mise en œuvre de stratégies intégrées axées sur le soutien à l'investissement agricole et la mobilisation durable des ressources en eau, tout en répondant efficacement aux défis posés par le changement climatique.

Dans un message adressé aux participants du 2<sup>e</sup> Sommet des Nations unies sur les systèmes alimentaires (UNFSS+4), tenu à Addis-Abeba et lu en son nom par le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, le chef de l'État a réaffirmé : « L'Algérie a mis en place une feuille de route nationale de transformation durable des systèmes alimentaires avec l'adoption de mesures pratiques répondant à l'appel lancé par le Secrétaire général des Nations unies, en 2023, à travers une gouvernance institutionnelle pour la transformation des systèmes alimentaires au niveau national, avec la participation de tous les départements ministériels concernés ». Pour ce faire, « une approche participative a été adoptée, associant différents acteurs nationaux et représentants d'organisations non gouvernementales et du mouvement associatif, en particulier les organisations professionnelles, ainsi que des chercheurs et des universitaires, en accordant une importance particulière aux femmes et aux jeunes », a-t-il expliqué.

Le Président Tebboune a fait état du renforcement des secteurs stratégiques, notamment la culture céréalière, à travers « des mesures incitatives et l'augmentation des capacités de stockage et de réfrigération, afin de renforcer la sécurité alimentaire, de maintenir la stabilité des prix et de lutter contre le gaspillage ». Il a cité, dans ce cadre, « la réalisation de 30 silos de stockage d'une capacité de 100.000 tonnes chacun, avec la mobilisation de 350 centres de stockage de proximité d'une capacité de 5.000 tonnes, et l'augmentation de la capa-



city de réfrigération, à travers la construction de petites et moyennes chambres froides au niveau national, avec l'octroi de facilités aux investisseurs dans ce domaine ».

L'Algérie encourage aussi l'agriculture saharienne en y consacrant « 400.000 hec-

**Le Président a évoqué les mesures spéciales visant à faciliter l'accès au financement parallèlement au lancement de projets d'envergure structurants en partenariat avec des entreprises étrangères d'Italie et du Qatar, notamment dans les chaînes de production stratégiques comme les céréales et le lait.**

tares de terres agricoles, avec pour objectif d'atteindre un million d'hectares en 2025 », a poursuivi le président de la République. Quant aux mesures prises pour faire face aux effets du changement et du réchauffement climatiques, l'Algérie a adopté une stratégie ambitieuse reposant sur trois axes consistant essentiellement en la réalisation de grands transferts d'eau à partir des régions enregistrant un excédant dans les réserves d'eau plu-

viale vers les régions en déficit, l'augmentation de la capacité de stockage avec la construction de barrages et la mobilisation des ressources en eau non conventionnelles à travers le dessalement de l'eau de mer, a fait savoir le Président Tebboune rappelant la mise en service, en 2025, de cinq grandes stations de dessalement de l'eau de mer d'une capacité de 1,5 million m<sup>3</sup>/jour. Le président de la République a rappelé aussi l'extension du projet de barrage vert. Ce projet, a-t-il dit, prévoit une extension de 300.000 hectares, la réhabilitation et le développement de 500.000 hectares, avec « la relance d'un projet forestier visant à créer des puits de carbone naturels sur environ 520.000 hectares, la plantation de 423 millions de plants, dont 300 millions au titre du boisement et du reboisement, 12 millions pour la réhabilitation des paysages forestiers et trois millions pour le développement de l'agroforesterie ».

Toutes ces mesures ont contribué à améliorer le climat de l'investissement, à travers la facilitation de l'accès au foncier agricole, notamment dans le sud du pays, la distribu-

tion gratuite de semences, le soutien aux moyens d'irrigation économes en eau, la création d'un couloir vert pour faciliter l'accès au foncier agricole, aux autorisations de forage et au raccordement au réseau électrique dans le sud algérien, ainsi que l'autorisation de l'exploitation du foncier forestier, a soutenu le président de la République.

Il a, à ce propos, évoqué les mesures spéciales visant à faciliter l'accès au financement, notamment via l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA) et l'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM), parallèlement au lancement de projets « d'envergure structurants » en partenariat avec des entreprises étrangères d'Italie et du Qatar, notamment dans les chaînes de production stratégiques comme les céréales et le lait. Après avoir souligné l'importance de cette réunion en tant qu'« étape charnière » dans l'évaluation périodique de la situation alimentaire, le président de la République a réaffirmé l'engagement de l'Algérie en faveur du développement durable en Afrique, notamment à travers la Déclaration de Kampala (2025) pour le renforcement des systèmes alimentaires 2026-2035.

Le chef de l'Etat a également réaffirmé l'engagement de l'Algérie à « aller de l'avant dans la réalisation d'une transformation durable des systèmes alimentaires, à même de contribuer à la réalisation de la sécurité alimentaire nationale et mondiale », réitérant son appel aux investisseurs à « investir en Algérie qui offre actuellement des conditions favorables et compétitives ». Le président de la République a rappelé, dans ce cadre, l'achèvement par l'Algérie de son tronçon de la route transsaharienne reliant Alger à Lagos (Nigeria) et l'ouverture de lignes maritimes avec la Mauritanie et le Sénégal, ce qui contribuera, a-t-il dit, au « renforcement des chaînes d'approvisionnement indispensables à la concrétisation de systèmes alimentaires durables ».

De plus, ajoute le président de la République, l'année en cours a vu un « exemple vivant » de la coopération entre les Etats touchés par l'invasion du criquet pèlerin en Afrique du Nord, « à travers le soutien apporté par l'Algérie aux pays limitrophes en matériels et en pesticides et la facilitation du travail et du déplacement des équipes de la Commission de lutte contre le criquet pèlerin dans la région occidentale ».

S. B.

## PREMIÈRE PHASE DE CONSTRUCTION DU PROJET «BALADNA» DES CONTRATS D'UN MONTANT DE PLUS DE 500 MILLIONS DE DOLLARS SIGNÉS

■ FARID BOUYAHIA

Une première série de contrats d'une valeur de plus de 500 millions de dollars a été signée hier à Alger, dans le cadre de la première phase du projet agro-industriel intégré "Baladna Algérie" de production de lait en poudre, avec un

investissement total estimé à 3,5 milliards de dollars.

Les contrats signés incluent d'importants fournisseurs de technologies agricoles et de lignes de production, de machines d'irrigation, de forage de puits d'eau, de structures en acier et en métal, ainsi que des sociétés de conseil

spécialisées dans la gestion de projets, les levés topographiques, les études de sol et les études d'impact environnemental.

La liste des fournisseurs comprend des entreprises importantes dans leurs secteurs respectifs, parmi lesquelles l'entreprise allemande GEA, leader dans la fabri-

cation et la fourniture de lignes de production de lait et d'équipements de traite automatisés ; l'entreprise américaine Valmont, spécialisée dans la conception et la mise en œuvre de réseaux d'irrigation visant à rationaliser la consommation d'eau et Urbacon (UCC), leader mondial de la sous-trai-

tance, et EHAF cabinet d'ingénierie. Ces sociétés s'ajoutent à un groupe de grandes entreprises algériennes, telles que Condor-Travocovia, RedMed, entreprise de sous-traitance, et EFORHYD, entreprise de forage de puits.

F. B.

### EL MOUDJAHID

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION  
Edité par l'EPE-SPA  
**EL MOUDJAHID**  
au capital social de 200.000.000 DA  
20, rue de la Liberté, Alger

Président-Directeur Général  
Directeur de la publication  
Brahim TAKHEROUBTE

DIRECTION GENERALE  
Téléphone : 021.73.79.93 - Fax : 021.73.89.80  
REDACTION EN CHEF  
Téléphone : 021.73.99.31 - Fax : 021.73.90.43  
Internet : <http://www.elmoudjahid.dz>  
E-mail : [elmoudjahid@elmoudjahid.dz](mailto:elmoudjahid@elmoudjahid.dz)

BUREAUX REGIONAUX  
ORAN  
Maison de la Presse  
3, place du 1<sup>er</sup> Novembre - Tél. : (041) 29.34.94  
ANNABA  
2, rue Condorcet - Tél. : (038) 45.12.32  
BORDJ BOU-ARRERIDJ  
Ex-siège de la wilaya  
Rue Mebarkia-Smail, B.B.A. 34000  
Tél/Fax : (035) 68.69.63  
SIDI BEL-ABBES  
Maison de la presse Amir-Benaïssa  
Immeuble Le Garden, S.B.A.  
Tél/Fax : (048) 54.42.42  
BEJAIA  
Bloc administratif, rue de la Liberté - Tél/Fax : 034.12.97.88

TIZI OUZOU :  
Cité Mohamed-Boudiaf (ex-2.000 logs) Bâtiment 3, 1<sup>er</sup> étage, Nouvelle ville  
Tél. - Fax : (026) 21.73.00  
MASCARA : Maison de la Presse  
Rue Senouci-Habib  
Tél.-Fax : (045) 75.27.50  
PUBLICITE  
POUR VOTRE PUBLICITE, S'ADRESSER A :  
L'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de  
Publicité «ANEPI»  
Agence ANEP : 01, avenue Pasteur-Alger  
Tél. : (020) 05.20.91 / 020.05.10.42  
Fax : (020) 05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77  
E-mail : [agence.regie@anep.com.dz](mailto:agence.regie@anep.com.dz)  
[programmation.regie@anep.com.dz](mailto:programmation.regie@anep.com.dz)  
ORAN : 3, rue Mohamed-Khemisti  
Tél. : (041) 39.10.34 - Fax : (041) 39.19.04 - Téléc : 22.320  
[agence.oran@anep.com.dz](mailto:agence.oran@anep.com.dz)  
ANNABA : Centre d'affaires El Djouhara, 9 Avenue de l'ALN  
Tél. : (038) 43.67.69 ou 72 - Fax : (038) 43.67.67  
[agence.annaba@anep.com.dz](mailto:agence.annaba@anep.com.dz)  
[agence.ouargla@anep.com.dz](mailto:agence.ouargla@anep.com.dz)  
[agence.constantine@anep.com.dz](mailto:agence.constantine@anep.com.dz)

Régie publicitaire  
**EL MOUDJAHID**  
20, rue de la Liberté, Alger - Tél./Fax : 021.73.56.70  
ABONNEMENTS  
Pour les souscriptions d'abonnements, achats de journaux ou commandes de photos, s'adresser au service commercial : 20, rue de la Liberté, Alger.  
COMPTES BANCAIRES  
Agence CPA Che-Guevara - Alger  
Compte dinars n° 00 400 102 401 703 860 117  
Agence BNA Liberté  
- Dinars : 001 00605 0300 004413/14  
- Devises : 001 006050310010078/57  
Cptes BDL - Agence Port Saïd  
- Dinars : 005 001074002478620/28  
- Devises : 005001074572478620/30  
Edité par l'EPE-SPA  
**EL MOUDJAHID**  
Siège social : 20, rue de la Liberté, Alger  
IMPRESSION  
Edition du Centre : Société d'Impression d'Alger (SIA)  
Edition de l'Est : Société d'Impression de l'Est, Constantine  
Edition de l'Ouest : Société d'Impression de l'Ouest, Oran

Edition du Sud :  
Unité d'Impression de Ouargla (SIA)  
Unité d'Impression de Béchar (SIA)  
DIFFUSION  
Centre : EL MOUDJAHID  
Tél. : 021.73.94.82  
Est : SARL «K.D. Ps.»  
Tél-fax : 044.38.11.39  
Mobile : 0550.55.21.27  
Ouest : EURL KHALED DIFFUSION  
Mobile : 0668.37.37.69  
Béchar : EURL KHALED DIFFUSION  
Mobile : 0668.37.37.69  
Ouargla : EURL BENKANOU DIFFUSION  
Tél. : 029.76.10.88 / Mobile : 0798.31.25.38  
France : IPS (International Press Service)  
Tél. 01-46-07-63-90

L'édition du 1<sup>er</sup> Juillet a été tirée à 12.400 exemplaires.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

CÉRÉMONIE DE DISTINCTION POUR LES MEILLEURS LAURÉATS DU BACCALAURÉAT ET DU BEM

# LE PRÉSIDENT GRATIFIE LA MATIÈRE GRISE

Perpétuant une tradition bien ancrée, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a honoré et récompensé les élèves qui se sont distingués lors de l'année scolaire qui s'achève.

FARID AÏT SAËDA

Le chef de l'État a présidé, hier au palais du Peuple (Alger), la cérémonie de distinction des meilleurs lauréats du Baccalauréat et du Brevet d'enseignement moyen (BEM) de la session juin 2025, auxquels il a remis des médailles, des cadeaux et des récompenses financières. La cérémonie s'est déroulée en présence de hauts responsables de l'État et de membres du Gouvernement, ainsi que des familles des lauréats distingués.

Pour le Baccalauréat, l'examen qui marque le passage du cursus scolaire au cursus universitaire, le président de la République a distingué la première lauréate à l'échelle nationale, Raounak Zani, du lycée Sahraoui-Zoghmani de Taoura (wilaya de Souk Ahras), qui a obtenu une moyenne de 19,70 dans la filière Génie électrique, la deuxième lauréate Malak Yahiaoui, du lycée Mekkioui-Mamoune (wilaya de Mascara), qui a obtenu une moyenne de 19,52 dans la filière Mathématiques, et la troisième lauréate à l'échelle nationale, Nardjes Kamel, du lycée Zineb-Oum-El-Massakine (Alger), qui a obtenu une moyenne de 19,52 dans la filière Mathématiques techniques-Génie électrique.

Le président de la République a également distingué le premier lauréat des écoles des Cadets de la Nation, Saadi Mouayad, qui a obtenu une moyenne de 19,41 dans la filière Mathématiques, et Hadjer Keddari, également des écoles des Cadets de la Nation, qui a obtenu une moyenne de 18,65 dans la filière Sciences expérimentales.

Les élèves à besoins spécifiques n'ont pas été oubliés par le président de la République qui a distingué l'élève Salah Hamdani du lycée Allagui-Salah de Dréan (wilaya d'El Tarf), qui a obtenu une moyenne de 18,29 dans la filière Gestion-Economie, l'élève Abderahmane Mounib du lycée Frères-Chouhada-Lamrani (wilaya de



Batna), qui a décroché une moyenne de 16,87, et l'élève Ilyes Tidjani du lycée Hali-Abdelkarim (wilaya d'El Oued), qui a obtenu une moyenne de 15,93 dans la filière Sciences expérimentales.

Pour ce qui est de l'examen du BEM, le président de la République a distingué les meilleurs lauréats au niveau national, respectivement Meriem Talhaoui du CEM Ramdani-Hassouni (wilaya de Biskra), qui a obtenu une moyenne de 19,58, Anis Bakir du CEM Khenouche-Ahmed (wilaya d'Alger), qui a obtenu une moyenne de 19,46 et Fatima Kheddache du CEM Amira-Moussa (wilaya de Jijel), qui a obtenu une moyenne de 19,46. Il a également distingué l'élève Belgourane Hadjala Mohamed Islam, premier lauréat des écoles des Cadets de la nation au

niveau national, avec une moyenne de 19,04.

Tout comme pour le Baccalauréat, le président de la République a aussi distingué les meilleurs lauréats du BEM dans la catégorie des élèves à besoins spécifiques, à savoir Mohamed Ayoub Meghezi, qui a obtenu une moyenne de 18,01, Djaâfari Alaa Ayat Al-Rahmane, avec une moyenne de 17,44, et Halima Kadi, avec une moyenne de 15,81.

Au terme de la cérémonie, les lauréats distingués ont pris une photo-souvenir avec le président de la République.

Il est à rappeler que l'État algérien consacre, chaque année, un budget conséquent pour l'enseignement public, signe de l'importance que les autorités, en tête desquelles le président de la République, ac-

cordent à ce secteur. Avec plus de 11 millions d'enfants scolarisés au lancement de l'année scolaire 2024-2025, dont l'écrasante majorité dans des établissements publics, donc gratuits, et plus de 600.000 enseignants, l'Algérie compte l'un des taux de scolarisation les plus élevés en Afrique.

Pas moins de 814.543 candidats scolarisés étaient inscrits pour l'examen du BEM de cette année, avec un taux de réussite de 67,56 %. Le nombre de candidats inscrits à l'examen du baccalauréat est un peu plus élevé (862.733) avec un taux de réussite de 51,57 %.

Ce sont des chiffres révélateurs de l'effort consenti par l'État en faveur de l'enseignement public, tout comme est révélatrice l'évolution qu'a connue l'enseignement à

l'adresse des élèves aux besoins spécifiques avec des aménagements de l'espace et du temps et des outils pédagogiques dédiés.

On ne manquera pas aussi d'évoquer les candidats parmi les détenus qui ont réussi dans les examens du BEM et du baccalauréat, signe de la volonté de ces candidats de réussir leur réinsertion sociale.

D'ailleurs, le président de la République, désireux d'encourager cette bonne volonté, a signé un décret présidentiel accordant des mesures de grâce présidentielle (remise totale ou partielle des peines) aux détenus reçus, à l'exception de ceux condamnés pour des crimes et délits graves.

F. A.

MOHAMED SEGHIR SAËDAOUI,  
MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE :

« POUR UN ENSEIGNEMENT QUALITATIF  
ET DE HAUTE FACTURE »



ment du pays et à la réalisation des espoirs et des aspirations de la société ».

Dans une allocution prononcée à l'entame de la cérémonie, le ministre de l'Éducation nationale, M. Mohammed Seghir Saâdaoui, a exprimé sa gratitude et adressé ses remerciements au président de la République pour avoir présidé cette cérémonie de distinction, placée sous son haut patronage, ce qui ne manquera pas, a-t-il dit, « de motiver et d'inciter les élèves à l'émulation et à la persévérance dans leur quête de savoir, de réussite et d'excellence », saluant, par là même, « l'attention particulière et constante » portée par le président de la République à la communauté éducative.

Le ministre a estimé que la concomitance de cette cérémonie avec les festivités marquant le 63<sup>e</sup> anniversaire de la fête de l'Indépendance et de la Jeunesse, constitue « une halte pour s'inspirer des sacrifices des chouchada », soulignant que l'Algérie « s'enorgueillit de sa génération ambitieuse qui croit au travail et à la persévérance ». Le ministre a également réitéré ses remerciements à l'ensemble des partenaires des différents secteurs et corps de sécurité pour leur contribution à l'encadrement et à la réussite des examens nationaux, affirmant la détermination de son département à « redoubler d'efforts pour assurer un enseignement de qualité, au diapason des évolutions rapides et contribuant au développe-

R. N.

Mardi 29 Juillet 2025

## LES LAURÉATS ENTRE JOIE ET FIERTÉ

Les lauréats honorés par le président de la République ont été unanimes à exprimer, à la télévision algérienne, leur bonheur. Meriem Talhaoui, meilleure lauréate à l'examen du BEM, a affirmé que « cet hommage est une source de fierté, un honneur et une grande motivation pour continuer sur la voie du succès ». Anis Bakir, qui a décroché la deuxième meilleure moyenne, a remercié le président « pour cette joyeuse cérémonie », tandis que Fatima Kheddache, troisième meilleure élève, estime que c'est « très motivant pour les générations de demain et pour nous afin de continuer sur la voie de l'excellence ». Mohamed Ayoub Meghezi, meilleure moyenne parmi les candidats à besoins spécifiques, a déclaré : « C'est une joie immense de rencontrer le président Tebboune. » Raounek Zani, meilleure moyenne à l'examen du baccalauréat, aspire « à porter haut le flambeau de l'Algérie ». Malak Yahiaoui, auteure de la deuxième meilleure moyenne, espère que c'est « le premier d'une longue série de succès et d'accomplissements à venir », alors que celle ayant obtenu la troisième meilleure moyenne, Nardjes Kamel, affirme c'est une fierté « pour moi, pour ma famille ». Mouayad Saadi, auteur de la meilleure moyenne parmi les Cadets de la Révolution, espère être « un exemple pour les générations futures ». Akram Boukechour, qui a obtenu la meilleure moyenne à l'École internationale algérienne en France, sait ce qu'il veut : « Mon vœu est de poursuivre mes études, puis de rentrer en Algérie pour contribuer à la hisser encore plus haut. »

F. A.

## DE WASHINGTON À ROME EN PASSANT PAR HARARE, EN PLUS D'UNE INTENSE ACTIVITÉ DIPLOMATIQUE L'ALGÉRIE BRILLE À L'INTERNATIONAL

■ KARIMA OUDIA

D'Alger à Rome, de Harare à Washington, la diplomatie algérienne s'illustre par une montée en puissance que nul ne peut ignorer. Malgré les tentatives récurrentes de la marginaliser, l'Algérie démontre, par les faits, qu'elle est, plus que jamais, au centre des dynamiques géopolitiques régionales et internationales. « L'Algérie n'est pas isolée », affirmait solennellement, avec beaucoup d'assurance et de sérénité, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lors de la récente entrevue qu'il a accordée aux représentants des médias nationaux. Une affirmation qui ne relève ni de l'effet de manche, ni de l'optimisme volontariste. Elle repose ne revanche sur une série de signaux concrets, une succession d'événements de l'actualité qui dénote une séquence diplomatique intense laquelle dément de façon imparable ceux qui, par réflexe idéologique ou par myopie géopolitique, continuent de présenter l'Algérie comme une puissance marginale. Or, la réalité est tout autre, et les faits, non pas ténus, mais très imposants sur l'agenda diplomatique de l'Algérie. Dimanche dernier, un proche collaborateur du président américain, Donald Trump, et son conseiller pour l'Afrique, les affaires arabes et le Moyen-Orient, Massad Boulos, s'est rendu hier en Algérie pour une visite officielle d'importance majeure. Il a été reçu par deux ministres d'Etat, respectivement Ahmed Attaf des Affaires étrangères et Mohamed Arkab, de l'Energie et des Mines, et ce, avant que le Président Tebboune lui accorde une audience à l'issue de laquelle l'hôte de l'Algérie a affirmé avoir partagé avec le Chef de l'Etat la vision du Président Trump concernant la coopération bilatérale multidimensionnelle dans un cadre de respect mutuel et de dialogue. Ce que l'on retient de cette visite du haut responsable des Etats-Unis, c'est le reconnaissance, renouvelée, de Washington du leadership de l'Algérie dans une région sous haute tension et de son ascension en tant que puissance régionale incontournable, très influente dans le traitement de plusieurs questions sensibles, voire complexes auxquels sont confrontés : l'espace méditerranéen et les pays du Sahel.

La visite de haut conseiller de Trump fait suite à celle qu'a effectuée récemment le président du Zimbabwe, Emmerson Mnangagwa, qui a salué avec insistance les efforts de l'Algé-



rie en faveur de l'intégration régionale, du commerce intra-africain, et d'une Afrique plus souveraine. Les propos tenus par cette figure de proue du continent raisonnent, là aussi, comme une reconnaissance des efforts menés par l'Algérie, et plus particulièrement l'engagement du Président Tebboune pour réparer une injustice historique dont l'Afrique a été victime. Entre ces deux visites, il y a eu le déplacement, tout aussi officiel, du chef de l'Etat en Italie où le Président Tebboune a été reçu, avec tous les honneurs, par son homologue, Sergio

Mattarella au Palais du Quirinal, la présidente du Conseil des ministres italien Giorgia Meloni à la Villa Doria Pamphili et le Pape Léon XIV, dans l'État de la Cité du Vatican.

Cette visite ayant défrayé la chronique, largement médiatisée et très commentée, notamment sur les plateaux de plusieurs médias européens, a fait grincer les dents et a suscité une jalousie tenace chez ceux qui s'obstinent à ne pas reconnaître l'influence grandissante de l'Algérie sur l'échiquier international. Ceux-là même qui prétendent vilement que notre pays est isolé, rien que pour soulager leur prurit et qui ignorent quasiment tout de l'Algérie d'aujourd'hui, de ces exploits diplomatiques, de ses performances économiques, sa stabilité institutionnelle et son aisance financière, contrairement à leur pays, à eux, « noyés » dans la dette, tant extérieure qu'intérieure.

A leur insu, ces cercles qui croient, à tort, qu'ils pourraient attenter à l'Algérie en érigant, la diffamation, le mensonge et la sur-enchère comme devise ne cessent, en réalité, de s'exposer à la risée dans les hautes sphères des pays amis et partenaires de l'Algérie, lesquels s'activent, pour leur part, à mieux fructifier leur axe de coopération avec Alger suivant une logique gagnant-gagnant basée de respect de confiance et de respect mutuels. Au-delà des visites officielles, c'est tout l'appareil diplomatique algérien qui s'illustre par un activisme soutenu et cohérent. La Présidence et les ministères de souveraineté ne ménagent aucun effort pour faire de l'Algérie une puissance de proposition dans les grands dossiers internationaux en tête desquels figurent la cause palestinienne, le dossier de la RASD, la question de la sécurité du Sahel, celle de la transition énergétique, de la réforme de la gouvernance multilatérale au bénéfice de l'émergence d'un nouvel ordre mondial, plus juste et équitable, et la promotion de la paix et de la solidarité internationale.

K. A.

### LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT D'ARGENT ET LE FINANCEMENT DU TERRORISME

## L'ALGÉRIE PASSE À LA VITESSE SUPÉRIEURE

Le ministre des Finances, Abdelkrim Bouzred, a mis en avant, hier à Alger, les avancées majeures réalisées par l'Algérie dans la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme, appelant à sensibiliser davantage à l'importance de poursuivre les efforts, tant en matière de prévention que de lutte, à travers les autorités de contrôle et les institutions financières.

Le ministre s'exprimait lors d'une conférence organisée par la Commission d'organisation et de surveillance des opérations de Bourse (COSOB) consacrée à la présentation des résultats d'une évaluation sectorielle des risques liés au blanchiment et au financement du terrorisme dans le domaine des valeurs mobilières, en présence du ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemaâ, du président de la COSOB, Youcef Bouzenada, de la présidente de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption (HATPLC), Salima Mousserati, du président du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE), Mohamed Boukhari, ainsi que des membres du Comité national

d'évaluation des risques de blanchiment d'argent et de financement du terrorisme. Ainsi, Bouzred a salué les efforts des institutions bancaires et de contrôle, ajoutant que ces efforts ont permis l'élaboration, dans les délais impartis, des rapports sectoriels sur la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme, offrant ainsi «une vision complète des actions de lutte contre le blanchiment d'argent».

Dans le même contexte, Bouzred a fait savoir que des séances de travail seront organisées prochainement avec tous les acteurs, pour «donner une image réelle des nouvelles règles du système international imposant certaines mesures aux pays en matière de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme».

De son côté, le ministre de la Justice, Lotfi Boudjemaâ a mis en avant les efforts consentis par l'État, en vue de parachever le système national de prévention du blanchiment d'argent et du financement du terrorisme et d'interdiction du financement de la prolifération des armes de destruction massive, à travers l'optimisation de son efficacité, tout en l'adaptant aux



normes internationales. Il a, à ce titre, rappelé l'amendement de la loi relative à la prévention du blanchiment d'argent et du financement du terrorisme, conformément aux

engagements internationaux de l'Algérie et du Groupe d'action financière (GAFI). Le ministre a rappelé l'engagement de toutes les institutions de l'État à soutenir le

système financier en matière de prévention du blanchiment d'argent et du financement du terrorisme, relevant que le ministère de la Justice avait, pour sa part, contribué à «l'élaboration de huit évaluations sectorielles, dont celle liée aux risques relatifs à l'exploitation des personnes morales dans le domaine du blanchiment d'argent et du financement du terrorisme, ainsi que l'évaluation nationale des risques connexes».

Le ministre a mis en avant la volonté de l'État d'«activer tous les mécanismes disponibles pour découvrir les opérations suspectes et saisir les profits criminels, pour la concrétisation des objectifs liés à la moralisation de la vie publique».

### BLANCHIMENT D'ARGENT, FINANCEMENT DU TERRORISME ET TRAITEMENT DES DONNÉES À CARACTÈRE PERSONNEL

## LES LOIS PUBLIÉES AU JO

La loi relative à la prévention et à la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme, et la loi relative à la protection des personnes physiques dans le traitement des don-

nées à caractère personnel ont été publiées dans le Journal officiel numéro 48, daté du 24 juillet en cours.

### LUTTE CONTRE LA CONTREFAÇON ET LE PIRATAGE LA DGSN ET L'ONDA SIGNENT UNE CONVENTION

La Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) et l'Office national des droits d'auteur et droits voisins (ONDA) ont signé, hier à Alger, une

convention-cadre visant à renforcer la coopération entre les deux instances dans le domaine de la lutte contre les crimes de contrefaçon et de pi-

ratage portant atteinte à la propriété artistique et littéraire, y compris dans le domaine numérique.

## LES ÉTABLISSEMENTS MILITAIRES OUVRENT LEURS PORTES AUX BACHELIERS

# L'ANP RECRUTE

*Le Haut commandement de l'ANP vient d'ouvrir ses portes aux jeunes désirant intégrer les rangs de l'armée, notamment pour ceux «souhaitant garantir un avenir professionnel, et contribuer à défendre notre patrie».*

NEÏLA BENRAHAL

Le ministère de la Défense nationale (MDN) a annoncé hier, le lancement des préinscriptions pour les jeunes intéressés. Afin de garantir une transparence, les préinscriptions se font exclusivement via Internet sur le site [preinscription.mdn.dz](http://preinscription.mdn.dz). Pour s'y faire, un guide de recrutement a été publié sur le site officiel du ministère de la Défense nationale sur les conditions de recrutement des officiers, sous-officiers, hommes du rang dans les différentes Forces de l'ANP, Forces terrestres, navales, aériennes, Gendarmerie nationale, Garde républicaine ainsi que dans les directions centrales.

Il s'agit selon le guide, de la direction des systèmes et transmissions Département contrôle et commandement, direction centrale de l'intendance, directions centrales du matériel, des carburants, des services de la santé militaire, de la communication, de l'information, direction des Ecoles des cadets et l'Ecole nationale préparatoire aux études d'ingénierie. Pour les officiers, le recrutement se fait par voie directe. Le candidat doit être titulaire du Baccalauréat avec mention «Assez bien» avec minimum une moyenne de 12/20.

De même pour les officiers via le recrutement sur titre. Le recrutement est soumis à un concours d'admission. Pour les sous-officiers contractuels, un niveau de 3<sup>e</sup> année secondaire est exigé, sauf que la priorité sera accordée aux titulaires du Baccalauréat.

Les bacheliers concernés sont ceux titulaires d'un bac scientifique, mathématique ou technique avec une moyenne minimale de 12/20.

Les filières exigées sont les Mathé-



matiques, Sciences expérimentales, techniques mathématiques, Génie mécanique, Génie civil, Génie électrique et Génie des procédés, notamment au niveau des établissements considérés comme pôles de formation dont l'Académie militaire interarmes de Cherchell, l'Ecole d'application des Troupes spéciales (EATS) de Biskra et l'Ecole supérieure navale de l'ANP, l'Ecole supérieure de guerre assurant une formation militaire de haut niveau pour répondre aux exigences des missions complexes et spécialisées. Pour les candidats souhaitant intégrer les Forces spéciales, le dépôt des dossiers et la présélection s'effectueront au niveau de l'école des troupes spéciales à Biskra.

Outre les filières Mathématiques et Technique mathématiques et Sciences expérimentales, la Garde républicaine et la Gendarmerie nationale ouvrent leurs portes aux bacheliers en lettres, Philosophie, Langues étrangères, Gestion et économie, Génie mécanique et Génie des procédés.

Pour les officiers de la santé militaire, le recrutement est ouvert aux titulaires du Baccalauréat avec une moyenne pondérée qui donne accès aux études en sciences médicales.

Les inscriptions se font au niveau des centres universitaires et la sélection selon les critères de choix fixés par le ministère de l'enseignement supérieur.

N. B.

## SILA-2025 UNE ÉDITION RÉUSSIE SE PRÉPARE



Le ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou, a insisté, dimanche à Alger, sur la nécessité d'une bonne préparation et de coordination entre les différents acteurs concernés pour garantir la réussite de la nouvelle édition du Salon international du livre d'Alger (SILA 2025), indique un communiqué du ministère. Lors d'une visite d'inspection au siège du Commissariat du SILA, au niveau de l'Entreprise nationale des arts graphiques (ENAG), M. Ballalou a souligné "la nécessité d'une bonne préparation et de coordination entre l'ensemble des acteurs culturels et administratifs concernés" pour garantir la réussite de la 28<sup>e</sup> édition du SILA, prévue du 29 octobre au 8 novembre 2025.

A cette occasion, le commissaire du SILA, Mohamed Iguer, a présenté un exposé sur l'avancement des préparatifs en cours pour une édition "exceptionnelle" de ce rendez-vous culturel le plus important en Algérie et en Afrique du Nord, rappelant que la République islamique de Mauritanie sera l'invitée d'honneur. Au niveau de l'ENAG, le ministre a inspecté les espaces dédiés aux œuvres sociales, où il s'est enquis des conditions de travail, relevant "l'importance de la prise en charge de la ressource humaine pour assurer un travail de qualité et garantir la stabilité professionnelle".

Le ministre s'est ensuite rendu à l'imprimerie principale, où le directeur général de l'établissement, Hichem Aissani, a présenté un exposé sur l'activité de cette structure, qui joue un rôle clé dans le domaine de l'édition et de l'impression à l'échelle nationale.

Lors de sa tournée à travers les ateliers de production, M. Ballalou a également suivi les différentes étapes du processus d'impression en cours du Saint Coran et des manuels scolaires et pris connaissance des équipements modernes dont dispose l'entreprise. Le ministre a, dans ce cadre, insisté sur "la nécessité de se conformer aux normes de qualité, de respecter les délais et d'œuvrer à améliorer la performance professionnelle selon une approche basée sur l'efficacité, la spécialisation et l'adaptation aux évolutions technologiques en matière d'impression et d'édition".

## CERTIFICAT NÉGATIF, COPIES D'ACTES PUBLIÉS ET FICHES FONCIÈRES DES DOCUMENTS À RETIRER SUR UN CLIC

SORAYA GUEMMOURI

Dans une nouvelle avancée vers la modernisation de l'administration, la direction générale des Domaines annonce la mise à disposition, en ligne, de plusieurs documents fonciers essentiels. Les citoyens peuvent désormais retirer, sans déplacement, le certificat négatif, des copies d'actes publiés ainsi que des fiches foncières via la plateforme numérique Espace

Algérie, accessible à l'adresse : [fadaeldjazair.mf.gov.dz](http://fadaeldjazair.mf.gov.dz). Il faut dire que jusqu'à un passé récent, l'obtention d'un certificat négatif relevait d'un véritable parcours administratif avec cette exigence de déplacement obligatoire du concerné et de l'attente au niveau du guichet. Aussi, le processus pouvait être contraignant dans la mesure où le traitement de la demande nécessitait du temps. Mais

aujourd'hui grâce à la digitalisation, tout se fait à distance et en quelques clics seulement, le document peut être consulté et téléchargé. Le gain de temps est considérable et l'expérience utilisateur profondément transformée. Il ne s'agit plus de se plier aux horaires d'ouverture des services, mais de bénéficier d'un accès permanent, depuis n'importe quel terminal connecté. A noter par ailleurs que

cette mesure s'inscrit dans une stratégie plus large de numérisation des services publics et apporte des bénéfices immédiats et concrets puisque les démarches sont désormais réalisables 24h/24 et 7j/7, depuis chez soi. L'autre élément phare à citer dans ce sillage concerne la rapidité de l'opération mais également l'allègement des services administratifs avec moins de

pression sur les guichets et encore plus d'efficacité dans le traitement des dossiers complexes. En proposant ce service en ligne, la direction générale des Domaines concrétise l'engagement de l'État à rapprocher l'administration du citoyen. L'avancée louable témoigne d'une forte volonté de construire une administration plus fluide, plus accessible et plus transparente. S. G.

## POUR BRISER LE SILENCE SUR LE GÉNOCIDÉ À GHAZA QUINZE PARTIS POLITIQUES S'UNISSENT

TAHAR KAÏDI

La réunion tenue hier au siège du Mouvement de la société pour la paix (MSP) à Alger, rassemblant les chefs et représentants de 15 formations politiques, s'est déroulée dans une atmosphère d'une gravité solennelle, et d'une indignation profonde face à la tragédie humanitaire en Palestine.

L'ambiance était marquée d'emblée, par une tension palpable, "née de la conscience aiguë de l'ampleur du génocide en cours, et de la famine dramatique qui afflige la population palestinienne", exacerbée par ce qui fut unanimement dénoncé comme "la passivité irresponsable, et l'inertie coupable

des institutions internationales".

Les discours dénonçaient sans détour "la politique d'extermination et de famine orchestrée contre le peuple palestinien". Les partis ont, dans ce sillage, exprimé "avec force et clarté" leur "dénonciation sans compromis du massacre systématique".

Les représentants des formations politiques présentes, preuve de l'engagement moral transcendant en parole, déclarent "nous sommes les témoins d'un crime planifié, d'un génocide documenté auquel le silence international jette un voile complice". Cette affirmation s'appuie sur des rapports d'experts internationaux et des constats acca-

blants d'organisations humanitaires, soulignant "la volonté délibérée de détruire non seulement des vies, mais aussi les moyens de survie du peuple palestinien".

La critique envers les institutions onusiennes, notamment le Conseil de sécurité, a été particulièrement virulente : "l'inaction coupable de ces organes censés garantir la paix et protéger les droits humains, alors qu'ils ferment les yeux devant la brutalité et l'inhumanité, d'une politique de siège qui prive une population entière de nourriture, d'eau, de soins médicaux, exacerbant ainsi une crise humanitaire sans précédent".

Cette condamnation "d'une faillite mo-

rale, politique et humaine", met en exergue l'incohérence flagrante d'un droit international appliqué avec "une sélectivité scandaleuse", laissant entrevoir une politique à géométrie variable dont les victimes en Palestine en paient le prix le plus lourd.

Les leaders des partis ont également insisté sur la notion de "famine comme arme de guerre", qualifié de "méthode cynique" visant à affaiblir, à dominer et à exterminer en privant délibérément les populations des ressources vitales.

T. K.

CONFÉRENCE MONDIALE À SHANGHAI

# L'ALGÉRIE ENGAGÉE À ENCADRER LE DÉVELOPPEMENT DE L'IA

NOUREDDINE OUADAH A MIS EN AVANT LES EFFORTS DE L'ALGÉRIE EN MATIÈRE DE NUMÉRISATION ET D'IA.



Le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, a mis en avant, lors de sa participation à la Conférence mondiale sur l'intelligence artificielle (WAIC 2025) à Shanghai (Chine), les efforts de l'Algérie dans le développement de l'intelligence artificielle (IA), la mise en place d'un écosystème numérique intégré et la promotion de l'innovation et de l'entrepreneuriat, indique un communiqué du ministère.

Dans une allocution prononcée lors des travaux du "Forum de haut niveau sur la gouvernance de l'IA", présidés par le ministre chinois des Sciences et des Technologies dans le cadre de cette Conférence mondiale (26-28 juillet), M. Ouadah a souligné l'importance de "l'établissement d'un cadre mondial juste et équitable pour réguler ce domaine sensible, en tenant compte de l'équilibre des intérêts et en protégeant les pays en développement de l'accroissement de la fracture technologique".

A cette occasion, le ministre a mis en avant l'expérience pionnière de l'Algérie dans ce domaine, notamment à travers la création d'écoles supérieures spécialisées, l'installation du Conseil scientifique de l'intelligence artificielle et le choix de l'IA comme thématique de la Conférence africaine des start-up, tenue en Algérie, soulignant l'engagement de l'Algérie à jouer un rôle central en la matière aux niveaux africain et international.

Lors de sa participation aux travaux du "Forum sur les politiques d'IA, dialogue et coopération", M. Ouadah a alerté sur "l'accroissement de la fracture numérique, notamment dans les pays en développement, qui regorgent pourtant de jeunes compétences qualifiées", appelant à "une coopération internationale effective favorisant le transfert de technologies et une croissance inclusive et équilibrée dans ce domaine stratégique".

international.

La participation de l'Algérie à cet événement mondial témoigne de son engagement effectif dans les efforts internationaux visant à encadrer le développement de l'IA, souligne le communiqué.

R. N.

FIAT GRANDE PANDA

## C'EST LE QUATRIÈME MODÈLE DE L'USINE D'ORAN

MOHAMED MENDACI

L'usine Fiat de Tafraoui, à Oran, s'apprête à accueillir un quatrième modèle sur ses chaînes de montage, et non des moindres. La Fiat Grande Panda, nouvelle génération d'une citadine de légende, a été officiellement annoncée par le ministre de l'Industrie comme futur véhicule "made in Algeria". Cette annonce marque une étape importante dans la stratégie de développement de la marque Fiat qui promet de redessiner le paysage de la mobilité en Algérie. Présentée comme la quatrième génération de la mythique Panda née en 1980, la Grande Panda est une citadine polyvalente entièrement revisitée. Avec ses cinq places et son design affirmé, elle renaît de ses cendres pour conquérir un marché en pleine mutation.

La production de ce modèle à Oran devrait débuter à la fin de l'année 2025, un signal fort de la confiance du géant Stellantis dans le potentiel industriel algérien. La Fiat Grande Panda repose sur la nouvelle plateforme modulaire "STLA-Smart Cars" du groupe Stellantis. Cette plateforme polyvalente lui permet d'accueillir différents types de motorisations, offrant une flexibilité essentielle pour s'adapter aux besoins du marché algérien. Selon les premières informations, Fiat Algérie pourrait proposer la Grande Panda en deux versions : une motorisation essence et une version hybride. Des sources évoquent notamment la présence du moteur 1.2 litre Pure-



Tech, déjà connu au sein du groupe Stellantis, dans une version à hybridation légère (MildHybrid) associé à une boîte de vitesses automatique ou manuelle. L'annonce de la production de la Grande Panda coïncide avec la signature d'un partenariat stratégique entre Fiat et l'équipementier italien Sigit. La nouvelle Grande Panda ne passe pas inaperçue. Son design, qui rend hommage à la première Panda de 1980, se veut à la fois robuste et moderne. Elle gagne en gabarit pour offrir un espace intérieur généreux et une modularité pensée

pour les familles et les usages du quotidien. L'équipement envisagé pour le marché algérien s'annonce complet et technologique. La citadine pourrait embarquer de série ou en option des aides à la conduite et des éléments de confort modernes, parmi lesquels ; Une caméra de recul et des radars de stationnement avant et arrière pour des manœuvres facilitées, un système de freinage d'urgence autonome, une alerte de franchissement de ligne et la reconnaissance des panneaux de signalisation pour une sécurité accrue, quatre airbags et un bouton d'appel d'urgence et une climatisation automatique et des essuie-glaces à déclenchement automatique. Elle embarque également un régulateur et limiteur de vitesse, un chargeur de smartphone à induction et de multiples prises USB-C à l'avant et à l'arrière, et le système Isofix pour la sécurité des enfants. Pour la personnalisation, Fiat Algérie pourrait proposer son italienne en trois coloris vives, incluant potentiellement le Blanc Gelato, le Bleu Lago et le Jaune Limone. Si le tarif officiel n'a pas encore été communiqué, plusieurs indiscretions font état d'un prix de lancement qui se voudra attractif et compétitif sur le marché local. Cette stratégie tarifaire, combinée à une production, devrait positionner la Fiat Grande Panda comme un choix de premier ordre pour de nombreux Algériens, désireux d'acquiescer un véhicule neuf, moderne et assemblé dans leur pays.

M. M.

## SIGNATURE DE CONVENTION ENTRE REALME ET KHADAMATY A VOTRE SERVICE !

ZINE EDDINE GHARBI

Khadamaty, filiale du groupe Condor, a signé une convention de partenariat avec le fabricant chinois de smartphones et de matériels informatiques Realme, dimanche dernier, à Alger, dans le cadre duquel, elle sera le Service après-vente officiel en Algérie. Cette collaboration permettra de renforcer l'engagement de l'entreprise envers ses clients afin de leur offrir des produits et services de qualité supérieure. À ce sujet, Ammar Zouaidia, directeur général de l'entreprise Khadamaty, a souligné l'importance de cette convention stratégique, rappelant que cette collaboration ne peut être que bénéfique à la clientèle de Realme, où Khadamaty est considéré comme un acteur majeur du secteur des services après-vente en Algérie, gérant le suivi des réparations et la relation client pour un large éventail de marques leaders, notamment Condor, Cristor, Nardi, HiSense, Candy, Rosper, Whirlpool, Sip, Sharp, Bowman, Daikin, Ice Mobile et Infinix Mobile. L'entreprise s'appuie sur un réseau national avancé comprenant huit centres de maintenance technique actuellement en activité,

avec des projets ambitieux d'ouverture de neuf centres supplémentaires avant fin 2025. Ce réseau comprend également 26 partenaires agréés et 120 agents agréés répartis sur tout le territoire national, assurant une couverture complète et un service pratique et accessible aux clients de toutes les provinces algériennes.

Grâce à cette nouvelle collaboration, la réparation et le diagnostic des téléphones de la marque Realme seront effectués dans les ateliers de Khadamaty dans un délai ne dépassant pas les 24 heures. Ce partenariat permet à la clientèle de Realme de faire réparer leurs smartphones avec des pièces d'origine et une garantie de réparation d'une durée de trois mois.

Le numéro vert 3075 est mis à la disposition des clients pour qu'ils puissent prendre contact avec le Service après-vente pour toute orientation ou information. «Nous faisons de notre mieux pour satisfaire les besoins de nos clients et anticiper leurs attentes. Nous avons 10 ans d'expérience dans la réparation de toute sorte de produits informatiques, électroménagers et électroniques et de

marques telles que Condor, Cristor, Nardi, Ace Mobile, Géant, Groupe SEB, Raylan, Bosch, Smeg, GlemGas, Whirlpool, Excellence Telestar et tous types de marques hors garantie», a expliqué M. Zouaidia.

De son côté, Dong lu, directeur général des ventes de Realme au niveau de la région Afrique du Nord, a souligné l'importance de cette convention qui s'inscrit dans le cadre d'une dynamique de coopération entre Realme et l'entreprise khadamaty, une société leader en matière de réparation en Algérie. «Le choix de Khadamaty en tant que partenaire stratégique est intervenu après une étude approfondie de sa vaste expérience et de son réseau avancé.

Cette coopération nous permettra d'atteindre nos objectifs ambitieux sur le marché algérien et d'offrir une expérience exceptionnelle aux utilisateurs de téléphones Realme», a-t-il précisé. Ce nouveau partenariat s'inscrit dans la stratégie ambitieuse de Realme, visant à consolider sa position de leader sur le marché algérien.

Z. Gh.

## ENTRE LE MINISTÈRE DE LA JUSTICE ET LA COSOB UN PROTOCOLE DE COOPÉRATION SIGNÉ

Un protocole de coopération a été signé, hier à Alger, entre le ministère de la Justice et la Commission d'organisation et de surveillance des opérations de Bourse (COSOB), indique un communiqué du ministère. La cérémonie de signature a été coprésidée par le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemaa, et le ministre des Finances, Abdelkrim Bouzred, précise la même source. Par ailleurs, le ministre de la Justice, garde des Sceaux a prononcé une allocution dans le cadre de la conférence nationale organisée par la COSOB, consacrée à la présentation des résultats du rapport d'évaluation sectorielle des risques de blanchiment d'argent et de financement du terrorisme dans le secteur des valeurs mobilières, conclut le communiqué.

## 61<sup>e</sup> RÉUNION DU COMITÉ MINISTÉRIEL CONJOINT DE SUIVI DE L'OPEP+ (JMMC)

# L'ÉQUILIBRE DU MARCHÉ MAINTENU

Le ministre d'État, ministre de l'Énergie, des Mines et des Énergies renouvelables, Mohamed Arkab, a participé, hier, par visioconférence, aux travaux de la 61<sup>e</sup> réunion du Comité ministériel conjoint de suivi OPEP et pays non-OPEP (JMMC).



### ■ FARID BOUYAHIA

Cette rencontre, qui s'inscrit dans le cadre du mécanisme de suivi de la Déclaration de coopération, a réuni les ministres du pétrole des pays membres du Comité, à savoir : l'Algérie, l'Arabie Saoudite, les Émirats arabes unis, l'Irak, le Koweït, le Nigeria et le Venezuela (pour les pays de l'OPEP), ainsi que le Kazakhstan et la Russie (pour les pays non-OPEP). Les discussions ont porté principalement sur l'évaluation du niveau de conformité des pays signataires de l'OPEP+ à leurs engagements de limitation de production pour les mois de mai et juin 2025. Le Comité a relevé avec satisfaction que la

grande majorité des pays participants continuent de faire preuve d'un engagement fort et soutenu en faveur des décisions prises. Le JMMC a salué les efforts continus consentis pour garantir une mise en œuvre rigoureuse des ajustements de production et de la compensation du surplus produit, en soulignant l'importance du respect intégral des engagements convenus. Il a rappelé que le maintien de l'équilibre et de la stabilité du marché pétrolier international dépend de l'adhésion collective et de la cohésion des pays de l'OPEP+. Le Comité ministériel a décidé de tenir sa prochaine réunion le 1<sup>er</sup> Octobre 2025, afin de poursuivre le suivi des évolutions du marché et de l'état de confor-

mité des pays participants. Ainsi, le Comité ministériel conjoint de suivi (JMMC) de l'Opep+ maintient inchangée la politique de la production de l'organisation, afin de profiter de la demande estivale pour absorber les hausses prévues, ont déclaré quatre délégués de l'organisation.

L'Opep+, qui assure environ la moitié de la production mondiale de pétrole, a réduit sa production ces dernières années afin de soutenir le marché. Mais elle a fait marche arrière, cette année, pour regagner des parts de marché. Cela dit, huit membres de l'Opep+ devraient probablement augmenter leur production, ils tiennent une réunion séparée, le 3 août, et pourraient convenir d'une nou-

velle augmentation de 548.000 bps, pour septembre, selon des sources. Le JMMC, qui regroupe les principaux ministres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et ses alliés, se réunit tous les deux mois et peut recommander des modifications de la politique de production de l'Opep+.

Les prix du pétrole sont restés soutenus malgré les hausses de productions de l'Opep+, grâce à la demande estivale et au fait que certains membres n'ont pas augmenté leur production autant que l'exigeaient les quotas annoncés. Le baril de Brent se négocie autour de 70 dollars.

F. B.

### FINANCEMENT DU DISPOSITIF «TABRID»

## PLUSIEURS ACCORDS SIGNÉS

### ■ SORAYA GUEMMOURI

En réponse aux orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et dans le but de renforcer au mieux les capacités nationales de stockage sous froid, le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche a conclu, dimanche à Alger, une série d'accords cruciaux avec six banques publiques. L'objectif est de mettre en place un dispositif de financement destiné à soutenir les agriculteurs dans la création de structures frigorifiques de petite et moyenne taille. Baptisé «Tabrid», ce nouveau mécanisme de financement offre aux agriculteurs un crédit d'investissements sans intérêts d'un montant allant jusqu'à 150 millions de dinars, remboursable sur une période maximale de dix ans. Il cible les porteurs de projets souhaitant construire des chambres ou entrepôts frigorifiques d'une capacité variant entre 300 et 5.000 m<sup>3</sup>. S'exprimant à cette occasion, le ministre des Finances a relevé que la réalisation de structures



d'entrepôts frigorifiques à travers les différentes wilayas du pays «contribuera à améliorer le stockage des produits agricoles, ce qui se répercutera positivement sur l'équilibre du marché et assurera la stabilité des prix, en sus d'encourager les agriculteurs à investir dans d'autres projets ». Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche a mis l'accent, pour sa part, sur le fait que «la création de structures fri-

gorifiques de petite et moyenne taille permettra de stocker les surplus de produits agricoles et de les écouler localement en période de pénurie, ce qui renforcera l'équilibre du marché et augmentera les taux de production». Youcef Cherfa a annoncé, en cette même occasion, que «ce programme, réalisé en coopération avec le ministère des Finances, entrera en vigueur dans les prochains jours et viendra compléter le mécanisme

commun entre les ministères des Finances, de l'Agriculture et de l'Intérieur, visant à régulariser la situation du foncier agricole, ce qui permettra aux agriculteurs d'investir dans leurs terres et de réaliser des chambres froides». La cérémonie de signature, organisée au siège du ministère des Finances, en présence du premier argentier du pays, Abdelkrim Bouzred, s'inscrit, faut-il le rappeler, dans le prolongement des engagements pris lors du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), célébré en novembre 2024. La DG de l'investissement et du foncier au ministère de l'Agriculture, M<sup>me</sup> Souad Assous, a signé ces accords avec le directeur général de la Banque de l'agriculture et du développement rural (BADR), Mohand Bourai, le directeur général de la Banque extérieure d'Algérie (BEA), Houari Rahali, le directeur général par intérim de la Banque de développement local (BDL), Mohamed Mebarek, le directeur général de la CNEP Banque, Sid-Ahmed Bouziani, le directeur gé-

néral du Crédit populaire d'Algérie (CPA), Ali Kadri, ainsi que le directeur général de la Banque nationale d'Algérie (BNA), Samir Tamrabet. Le programme «Tabrid», qui devrait entrer en application dans les prochains jours, représente un tournant stratégique pour la modernisation de la chaîne de valeur agricole dans notre pays, notamment dans les domaines de la conservation post-récolte, de la maîtrise des circuits de distribution et de la lutte contre les pertes alimentaires.

À terme, cette dynamique devrait assurer l'approvisionnement du marché national, tout en ouvrant la voie à encourager de nouveaux investissements agricoles et contribuer à la sécurisation, grâce à un système agricole plus résilient et durable. Cette louable démarche s'inscrit, par voie de conséquence, dans les efforts constants et soutenus visant à renforcer la sécurité alimentaire du pays et l'autosuffisance, tout en veillant à optimiser la commercialisation des produits concernés. S. G.

## UNIVERSITÉ D'ÉTÉ 2025 AU PROFIT DES GESTIONNAIRES DU SECTEUR DE LA SANTÉ LES CAPACITÉS DES GESTIONNAIRES RENFORCÉES

KAFIA AÏT ALLOUACHE

Le ministre de la Santé, Abdelhak Saïhi, a présidé, dimanche, l'ouverture officielle de l'Université d'été 2025, dédiée aux gestionnaires du secteur de la santé. Cette rencontre, qui se tient du 27 au 29 juillet à l'École nationale de santé publique, est axée sur les mécanismes de modernisation de la gestion hospitalière. Dans son allocution d'ouverture, le ministre a souligné l'importance de cette manifestation scientifique, en tant qu'étape clé dans la stratégie de modernisation du système de santé et de renforcement des capacités des gestionnaires. Il a insisté sur la nécessité de développer leurs compétences managériales, saluant les efforts déployés pour atteindre les objectifs tracés. Il a également rappelé que cette université d'été vise, cette année, à atteindre trois objectifs principaux : en l'occurrence, mettre en lumière les transformations actuelles du système de santé, créer un espace d'échange d'expériences et d'expertises entre les acteurs et Réaffirmer le rôle central des gestionnaires dans les différents niveaux de responsabilité. Le choix des thématiques de cette édition s'inscrit dans une démarche concrète, avec un accent mis sur plusieurs axes essentiels : modernisation des mécanismes de gestion hospitalière et intégration des technologies innovantes dans la gestion des programmes de santé. Saïhi a mis l'accent sur les avancées notables dans la digitalisation, telles que le dossier médical électronique, la traçabilité du parcours patient et l'adoption du référentiel national de santé. Le ministre a salué ces progrès comme étant une avancée majeure vers une meilleure qualité des services de santé et une réponse plus efficace aux attentes des citoyens, en insistant sur l'importance du virage numérique dans ce processus. Il a conclu en appelant à maintenir l'élan et l'engagement pour la réalisation des objectifs tracés, notamment dans le cadre de l'amélioration de la prise en charge du patient, en misant sur les compétences des jeunes cadres du secteur. Il a aussi exprimé ses vœux de succès pour les travaux de cette université d'été, en remerciant l'ensemble des contributeurs.

K. A. A.

SIDI BOU SAÏD, L'ENVOÛTANT POÈME BLANC ET BLEU

# IMMERSION DANS LE JOYAU DE LA CÔTE TUNISIENNE



*Quitter la bulle opulente et la quiétude feutrée de l'hôtel Golden Carthage, c'est s'engager dans une transition sensorielle immédiate, un court voyage où la Tunisie moderne et sa mémoire éternelle se côtoient et finissent par fusionner.*

**D**ès que le véhicule franchit les grilles gardées et s'insère sur la route côtière de Gammarth, le paysage change de visage. La route, un ruban d'asphalte chauffé par un soleil généreux, serpente d'abord entre de luxueuses villas contemporaines dissimulées derrière de hauts murs blancs d'où s'échappent, en cascades fuchsias et pourpres, des bougainvilliers exubérants.

La brise marine, déjà perceptible, porte avec elle des effluves salins qui se mêlent au parfum de la pinède et à l'odeur plus âcre de la terre chaude. Sur la gauche, par intermittence, la Méditerranée se dévoile dans des éclats turquoises éblouissants, son immensité scintillante contrastant avec l'agitation discrète du trafic. On croise des taxis jaunes pressés, des voitures

familiales. Puis, la route s'élève doucement, s'enroulant sur les flancs de la colline. L'architecture se transforme ; les lignes droites et le verre fumé cèdent la place à des formes plus douces, plus organiques. Les premières touches du bleu iconique apparaissent, d'abord timides — un volet, une grille de fenêtre, un pot de fleurs — avant de devenir une évidence. Le virage final est une révélation : soudain, c'est l'éblouissement.

Le village de Sidi Bou Saïd. Accroché à sa falaise, ce village tunisien n'est pas qu'une carte postale. C'est une expérience sensorielle, un voyage dans le temps où l'art de vivre se conjugue à la lumière cristalline de la Méditerranée. Reportage au cœur d'un mythe bien vivant. Il y a des lieux qui se contentent d'être beaux. Et puis il y a Sidi Bou Saïd. Arriver ici, c'est d'abord un choc chromatique, une évidence pour la rétine. Le blanc immaculé des murs passés à la chaux, vibrant sous un soleil généreux, et ce bleu, un bleu intense et

unique qui ponctue chaque porte, chaque fenêtre, chaque moucharabieh. Ce n'est pas un village, c'est une déclaration d'amour à la mer qui lui sert d'horizon. Pour comprendre Sidi Bou Saïd, il faut d'abord lever la tête. Le village ne s'étale pas, il s'accroche, s'agrippe à une falaise majestueuse qui plonge dans les eaux couleur saphir du golfe de Tunis. Situé à une vingtaine de kilomètres au nord-est de la capitale, il est le voisin altier des ruines antiques de Carthage.

Sa position est un atout stratégique et esthétique : perché, il domine le port de plaisance et offre des panoramas à couper le souffle, où le ciel et la mer se confondent en une seule et même entité bleue. Cette géographie en balcon explique son magnétisme. On ne fait pas que visiter Sidi Bou Saïd, on y prend de la hauteur, au sens propre comme au figuré. C'est sous un soleil de plomb, typique de l'été méditerranéen, que notre groupe d'une dizaine de journalistes algériens a entrepris, au départ de la prestigieuse région de Gammarth, où foisonnent les complexes hôteliers, une immersion dans l'un des sites les plus emblématiques de la



Tunisie : le village de Sidi Bou Saïd. Un lieu dont la réputation, teintée de légendes et d'esthétique, dépasse largement les frontières maghrébines. Dès les premiers pas dans les rues menant au cœur du village, le ton est donné.

Le blanc éclatant des murs contraste avec le bleu azur des boiserie, un spectacle visuel instantanément saisissant. Mais ce qui frappe d'abord les sens, c'est l'effervescence commerciale. Une véritable haie d'honneur, composée de petites boutiques et d'étals, borde l'allée principale. L'artisanat tunisien y déploie ses trésors : maroquinerie finement travaillée, poteries aux motifs berbères, tapis chatoyants, vêtements traditionnels aux couleurs vives, bijoux en argent, tableaux et céramiques... C'est un festival pour les yeux, une

invitation à la découverte. Cependant, nos sens journalistiques, aguerris par l'expérience, perçoivent rapidement une réalité moins poétique : celle des prix. L'ambiance de marché est palpable, mais les tarifs affichent souvent un niveau « touristique », bien éloigné du pouvoir d'achat local, voire parfois jugés élevés même par rapport aux standards régionaux. Les échanges avec les propriétaires de magasins, qui tentent par tous les moyens d'attirer le chaland, sont vifs, teintés de cet art de la négociation caractéristique des bazars méditerranéens. Pour nous, journalistes algériens, habitués à des structures de prix différentes, c'est une observation marquante de l'orientation résolument touristique et internationale du lieu.

M. M.

## FRÉQUENTATION DES TOURISTES UN BAL SANS INTERRUPTION

Poursuivant notre ascension douce vers le sommet du village, nous croisons un flux incessant de visiteurs. De grands bus de tourisme, principalement reconnaissables à leurs plaques d'immatriculation européennes (beaucoup d'Italiens, de Français, d'Allemands...), déversent continuellement leur flot de passagers, avides de découvrir ce joyau. Sidi Bou Saïd n'est pas seulement une destination ; c'est une étape incontournable sur les circuits touristiques organisés. La rue principale se transforme en une symphonie multilingue, où se mêlent les accents, les exclamations, les rires et... les pleurs des bébés. Les touristes pullulent littéralement dans les artères étroites, leurs appareils photo et smartphones à la main, à la recherche du souvenir parfait ou du cliché iconique à immortaliser. Anja, graphiste originaire de Stuttgart, Allemagne, se confie : « Je suis sans voix. C'est comme si quelqu'un avait peint la perfection. En Allemagne, nous avons de magnifiques paysages et des villes historiques, mais rien qui ressemble à cette explosion de simplicité et de couleurs. Le concept est si fort : juste du blanc pur et ce bleu incroyable. Mais à l'intérieur de ce cadre, il y a une infinité de détails : les motifs

des céramiques, la forme des grilles aux fenêtres, l'ombre des palmiers qui danse sur les murs... La lumière ici est spéciale, elle semble laver le monde de toute impureté. C'est un paradis pour les photographes, mais même l'objectif le plus sophistiqué ne peut capturer le sentiment de paix que l'on ressent en se perdant dans ce labyrinthe. » La « montée des arts », comme on pourrait la surnommer, est une expérience en soi. Le sol, entièrement recouvert de pavés usés par le passage des générations et des millions de visiteurs, donne un caractère authentique, presque intemporel à la promenade.

C'est un chemin qui serpente doucement, offrant à chaque virage une nouvelle perspective sur l'architecture unique du village. Les façades blanchies à la chaux respirent la fraîcheur, contrastant magnifiquement avec ces portes et fenêtres d'un bleu indigo profond, souvent ornées de grilles ouvragées et de motifs étoilés ou lunaires. Chaque porte semble raconter une histoire, invitant l'œil à s'attarder sur les détails. Nous nous sommes engouffrés, comme tant d'autres, dans les petites ruelles adjacentes, explorant notamment la célèbre impasse Touibi. Cet endroit, moins large

que la rue principale, offre peut-être une image encore plus concentrée de la beauté de Sidi Bou Saïd, avec ses portes bleues, encadrées de blanc sous un ciel d'azur. C'est ici que les touristes aiment particulièrement poser, cherchant l'angle parfait pour leur photo souvenir. « Je pensais tout connaître de la Méditerranée, de ses villages blancs perchés au-dessus de la mer. Je viens de Sicile, nous avons aussi nos trésors. Mais Sidi Bou Saïd possède une magie différente, une touche d'exotisme et de mystère qui est unique.

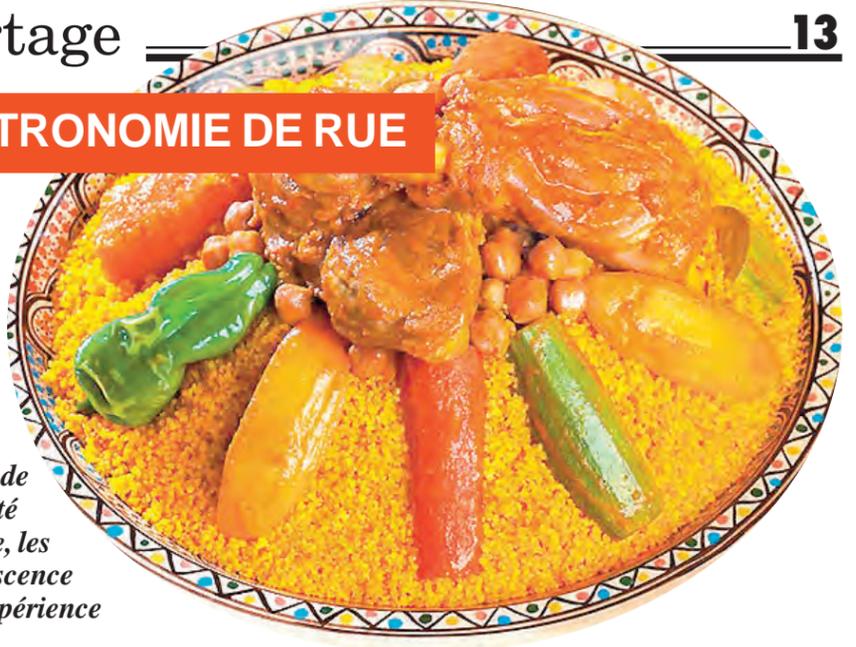
C'est la Méditerranée qui aurait rencontré les Mille et Une Nuits. Il y a une élégance, une poésie dans chaque recoin. On pousse une porte bleue et on imagine un patio secret, une fontaine, des parfums d'encens et de fleur d'oranger. C'est un lieu incroyablement romantique, presque hors du temps. Le soir, lorsque les lumières s'allument et que la brise marine se lève, l'atmosphère devient féérique», nous a confié Sofia, architecte originaire de Sicile (Italie).

M. M.

ENTRE CULTURE ET GASTRONOMIE DE RUE

# QUAND LES PAPILLES DANSENT DE PLAISIR

*Au détour d'une ruelle, une pause culturelle s'impose à Dar Ennabi, une sorte de musée des habitudes et traditions locales. C'est une immersion dans l'intimité d'une maison traditionnelle, permettant de mieux comprendre le mode de vie, les coutumes et l'histoire de cette région. Un contraste saisissant avec l'effervescence extérieure, offrant un moment de quiétude et de contemplation. Mais l'expérience sensorielle ne s'arrête pas là.*



L'odeur sucrée et tentante des beignets frits, appelés ici «bambalouni» ou simplement beignets, flotte dans l'air. Ces délices chauds, saupoudrés de sucre, sont une tentation permanente. Les petits stands proposant cette gourmandise ne désespèrent pas, offrant une pause sucrée bien méritée sous la chaleur accablante.

Car oui, il faut le souligner, la chaleur était étouffante ce jour-là. Le soleil de plomb tapait sans relâche sur les têtes. Malgré cela, l'énergie du lieu ne faiblissait pas. Et pour ponctuer cette ambiance vibrante, le chant lancinant des cigales perceait le brouhaha des conversations et des appels des commerçants. Un son strident, omniprésent, comme si la nature elle-même nous rappelait avec insistance que l'été, malgré les signes annonciateurs de l'automne, était encore bien là, dans toute sa puissance. Cependant, pour la grande majorité des familles algériennes, les destinations

comme Sidi Bou Saïd ne sont qu'une parenthèse culturelle dans un séjour résolument tourné vers la mer. Le véritable attrait, celui qui justifie le voyage, réside dans la promesse d'un repos sans contraintes, les pieds dans l'eau. C'est le plaisir simple d'un séjour en formule tout compris, où les seules préoccupations sont le choix du transat et l'heure des animations du soir.

Le touriste algérien en Tunisie est avant tout un amoureux de la Méditerranée, un hédoniste qui privilégie la convivialité des stations balnéaires et la joie simple des plaisirs de la plage, transformant, chaque été, le littoral tunisien en une formidable et chaleureuse enclave de fraternité algérienne. Parmi les Algériens rencontrés sur place, Khaled, ingénieur originaire de Constantine (Algérie) : «Vous savez, en tant qu'Algérien, on vient souvent en Tunisie pour la famille, pour les plages de Sousse ou Djerba. Mais Sidi Bou Saïd, c'est autre chose. C'est une visite pour

le cœur. En marchant ici, je ne me sens pas comme un simple touriste, j'ai l'impression de marcher dans une partie de ma propre histoire. L'architecture, l'atmosphère, ce mélange parfait entre la culture arabo-musulmane et l'influence andalouse, c'est notre héritage commun. Quand je vois la perfection de ce village, la propreté, le respect pour chaque détail, je suis rempli d'une immense fierté. C'est une fierté maghrébine. Boire un thé aux pignons au café des Nattes en regardant la mer, c'est comme dialoguer avec nos ancêtres. Ce n'est pas seulement beau, c'est inspirant. Ça nous rappelle la richesse de notre culture et la nécessité de la préserver avec autant d'amour.» Pour nous, journalistes algériens, cette visite de Sidi Bou Saïd fut plus qu'une simple découverte touristique. C'était un regard posé sur un site emblématique de notre pays frère, un lieu qui, malgré sa forte orientation commerciale et son statut d'attraction mondiale,

garde une âme indéniable. Ses couleurs, son architecture, son ambiance, son histoire résonnent avec une familiarité méditerranéenne qui nous est chère. Malgré la foule, les prix parfois dissuasifs et la chaleur accablante, Sidi Bou Saïd envoûte. C'est un village qui a su capitaliser sur sa beauté unique pour devenir un moteur touristique majeur pour la Tunisie, attirant des visiteurs des quatre coins du globe. Et pour nous, Algériens, c'est aussi un rappel de la richesse partagée de notre patrimoine méditerranéen, un pont de beauté jeté entre nos deux rives. Quitter Sidi Bou Saïd, c'est un peu comme se réveiller d'un beau rêve, avec le bleu de la Méditerranée et le blanc de la sérénité encore imprimés sur les paupières. Un rêve auquel on se promet, toujours, de revenir.

M. M.

## ENTRE SOUFISME ET DOUCEUR DE VIVRE L'ÂME D'UN VILLAGE PAISIBLE

Sidi Bou Saïd n'a pas toujours été une retraite pour artistes. Son nom même est un hommage à un saint homme. Au XIII<sup>e</sup> siècle, le soufi Abou Saïd Khalaf Ibn Yahya el-Tamimi el-Béji choisit cette colline, alors appelée Jebel El-Manar («la montagne du phare»), pour y enseigner et y méditer. Sa tombe, devenue lieu de pèlerinage, a donné son nom et son âme spirituelle au village. Cette quiétude originelle a infusé les traditions locales. L'art de vivre ici est fait de lenteur. Il se savoure autour d'un verre de thé à la menthe brûlant, parsemé de pignons de pin, ou d'un café turc épais. C'est également un haut lieu du malouf, la musique arabo-andalouse, que le baron d'Erlanger contribua grandement à préserver en créant le Centre des musiques arabes et méditerranéennes dans son palais. Assister à un concert dans ses jardins est une expérience qui connecte directement à l'héritage culturel raffiné de la Tunisie.

M. M.

## SITUÉE À UNE VINGTAINNE DE KILOMÈTRES AU NORD DE LA CAPITALE GAMMARTH OU L'ÉDEN CÔTIER DE TUNIS

Située à une vingtaine de kilomètres au nord de la capitale tunisienne, Gammarth s'est imposée, au fil des ans, comme l'une des destinations balnéaires les plus prisées du pays. Loin de l'agitation urbaine, cette longue bande côtière offre un cadre résolument tourné vers le luxe, le confort et la détente, un positionnement qui séduit une clientèle internationale, mais qui exerce un attrait tout particulier pour une clientèle fidèle et nombreuse : les touristes algériens. En arrivant à Gammarth, ce qui frappe d'abord, c'est la concentration impressionnante de complexes hôteliers haut de gamme. Ici, les établissements ne se comptent pas sur les doigts d'une main ; ils forment une véritable grappe de resorts modernes, rivalisant d'architecture élégante, de piscines tentaculaires et de plages privées aménagées avec soin. Du grand hôtel international aux boutiques-hôtels plus intimes, l'offre est pléthorique, pensée pour répondre aux attentes d'une clientèle en quête de services complets.

«On vient ici pour les photos, mais on reste pour l'atmosphère», confie Amandine, une voyageuse française, assise sur un muret face à la mer. «C'est plus qu'une visite, c'est une sensation. On se sent apaisé, comme hors du temps.» «C'est sans doute là que réside le véritable secret du village, avoir réussi, malgré sa célébrité, à conserver une authenticité, une âme qui ne se laisse pas simplement photographier, mais qui doit se vivre», a-t-elle ajouté. C'est précisément cette multitude de complexes, offrant une expérience «tout-en-un», qui constitue le cœur de l'attrait de Gammarth pour de nombreux visiteurs, et particulièrement pour les familles et groupes venant d'Algérie. La proximité géographique, les liens culturels forts et la facilité de voyage entre les deux pays expliquent en partie cette affluence. Mais au-delà de la simple accessibilité,



c'est un trait touristique spécifique qui séduit massivement : le plaisir et la facilité d'une immersion totale dans un grand complexe hôtelier de qualité. Les touristes algériens apprécient par-dessus tout le concept de la «bulle de confort» offerte par les resorts de Gammarth. Ils recherchent un lieu où ils peuvent poser leurs valises et ne plus avoir à se soucier de la logistique quotidienne. Les formules tout inclus ou demi-pension, les vastes piscines où les enfants peuvent s'amuser en toute sécurité, l'accès direct à des plages privées nettoyées et surveillées, la pré-

sence d'animations douces, les restaurants et bars à portée de main... tout concourt à créer un environnement de vacances sans contrainte, propice à la détente absolue.

Ce trait distinctif — l'appréciation du luxe abordable et de la praticité des grands resorts — permet aux visiteurs algériens de se sentir choyés et en sécurité, de profiter pleinement de leurs congés en famille ou entre amis, dans un cadre qui allie modernité et un certain standing. Gammarth leur offre cette promesse de vacances de qualité, où le maître-mot est la relaxation, loin des tracas, tout en restant à une courte distance des richesses culturelles de la région (Sidi Bou Saïd, Carthage) pour ceux qui souhaitent s'aventurer hors des murs du complexe. Gammarth incarne parfaitement le tourisme balnéaire moderne, centré sur le confort et les services intégrés. Son succès, notamment auprès de la clientèle algérienne fidèle, témoigne de la réussite de son pari : offrir un écrin de quiétude et de luxe accessible, où le simple fait d'être présent dans un beau resort devient l'essence même des vacances. Un pari gagnant, qui fait de Gammarth une destination phare sur la carte du tourisme régional.

M. M.

## COLLINE PERCHÉE CE QU'IL FAUT VISITER

Se perdre dans les ruelles, le meilleur guide est l'instinct. Il faut flâner, oser pousser une porte entrouverte, se laisser surprendre par une cour intérieure noyée sous les bougainvilliers fuchsia. Le Café des Nattes : C'est une institution. On y accède par un escalier abrupt pour se retrouver dans une salle où l'on s'assied sur des nattes posées sur des banquettes. Commander un thé et regarder la vie s'écouler depuis ce poste d'observation est un must. Dar El Annabi : Visiter cette grande

demeure du XVIII<sup>e</sup> siècle, transformée en musée, c'est pénétrer dans l'intimité d'une famille bourgeoise tunisienne d'antan. Le patio, les costumes, le mannequin de cire de la mariée... tout y est pour un voyage dans le temps. Le palais du Baron d'Erlanger (Ennejma Ezzahra) : Un peu en contrebas du village, ce palais est un joyau d'architecture et un centre culturel vibrant. Sa visite est essentielle pour comprendre la genèse du Sidi Bou Saïd moderne.

M. M.

## ARRÊT DES MASSACRES ET ACHEMINEMENT DES AIDES À GHAZA

## LE CESSEZ-LE-FEU, URGENCE POLITIQUE ET HUMANITAIRE

Entre les journées de dimanche et lundi, 14 Palestiniens, dont deux enfants, ont succombé aux effets de la malnutrition, portant à 147 le nombre des martyrs de la faim, dont 88 enfants.

PAR MOURAD SLIMANI

Doit-on vraiment croire au début d'une prise en charge réelle des énormes besoins alimentaires des populations de la bande de Ghaza sans qu'un cessez-le-feu immédiat ne soit décrété et que le réseau onusien ne reprenne en main les choses sur le terrain conformément à sa vocation ?

Donald Trump, vers qui se tournent tous les regards après l'échec consommé du système international à mettre fin au génocide sioniste, a affirmé, enfin, « percevoir » des signes de famine à Ghaza, et annoncé, dans la foulée, installer des centres de distribution d'aides alimentaires « ouverts et sans restrictions » sur le territoire. Recevant, hier, le Premier-Ministre britannique dans son complexe de golf en Ecosse, où il est en visite depuis quelques jours, le Président américain a ajouté qu'un cessez-le-feu « est possible », après avoir fait comprendre récemment que le processus de négociations était dans l'impasse.

En annonçant que de nouveaux centres de distribution d'aide humanitaire, non soumis à la conception militaire qui a prévalu jusqu'ici et qui a entraîné la mort en martyrs de près de 1.100 Palestiniens, Donald Trump fait-il un trait sur la Fondation humanitaire de Ghaza (FHG) et ses méthodes ? On en sait pas grand-chose pour l'heure, mais le nouveau discours motive déjà le président égyptien, Abdel Fatah al-Sissi, à demander plus.

Le Président américain « est en mesure de faire cesser la guerre et de permettre l'acheminement de l'aide humanitaire », a déclaré al-Sissi, lors d'un discours télévisé consacré à l'asphyxie alimentaire meurtrière dans l'enclave. L'Égypte est sans doute le pays qui subit le plus la pression populaire, compte-tenu des ses frontières fermées avec Ghaza. Il a été le premier à s'engouffrer dans la brèche ouverte par l'entité sioniste, avant-hier, et à faire entrer un premier convoi de camions dans l'enclave. 120 véhicules chargés de denrées, a affirmé le Croissant Rouge égyptien.

La situation sur le terrain reste, cela dit, très alarmante. Entre les journées de di-



manche et lundi, 14 Palestiniens, dont deux enfants, ont succombé aux effets de la malnutrition, selon le ministère de la Santé, dans l'enclave, portant à 147 le nombre des martyrs de la faim, dont 88 enfants.

## Phase critique

La situation risque de s'empirer dans le court terme, puisque le contexte marque la phase critique devant voir se manifester les effets du processus de privations extrêmes instauré par l'entité sioniste depuis des mois.

Les appels de détresse continuent à être émis par les organisations humanitaires et les quelques structures de santé encore en activité sur place. Selon le secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires de l'ONU, un Palestinien sur trois, dans l'enclave, n'a pas goûté à la nourriture, depuis plusieurs jours, insistant sur le fait que seule l'instauration d'un cessez-le-feu peut permettre un déploiement à la hauteur du

palier d'urgence signalé. Entamé avant-hier, des largages aériens de cartons d'aides, auxquels participent certains pays arabes du voisinage, et les quelques convois de camions qui ont pu passer certains points de passage, jusqu'ici fermés par l'armée d'occupation, ont pu faire parvenir des quantités de denrées sur le territoire.

Ce desserrage, calculé et hyper médiatisé de l'état humanitaire par le gouvernement sioniste, n'est, pour l'heure, qu'une opération de com en direction d'une opinion mondiale plus que jamais révoltée par l'utilisation de la faim comme arme de guerre. Le Programme alimentaire mondial (PAM), dans une déclaration transmise aux médias, a martelé, à son tour, que le cessez-le-feu est le seul moyen à même de permettre l'arrivée de l'aide humanitaire dans toutes les parties de la bande de Ghaza, avec des approvisionnements alimentaires de base, de manière constante, régulière et sûre.

M. S.

## COMPROMIS UE-WASHINGTON SUR LES TARIFS DOUANIERS UN ACCORD QUI DIVISE L'EUROPE

Le président américain Donald Trump et la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen ont pu finaliser, dimanche, un accord douanier revu à 15 % de surtaxe, soit la moitié imposée par l'Administration américaine initialement, et devant entrer en vigueur le 1<sup>er</sup> août prochain. En vertu du même accord, l'UE s'est, par ailleurs, engagée à s'approvisionner en énergie, à hauteur de 750 milliards de dollars, et financer des investissements, à hauteur de 600 milliards supplémentaires, aux États-Unis.

Le deal, intervenu après des semaines de tension et de menace d'escalade, s'il fait des heureux dans certains secteurs industriels en Europe (exonération pour les équipements aéronautiques et les spiritueux), suscite beaucoup d'oppositions

parmi les gouvernements, au point où certains dénoncent carrément une capitulation devant la Maison-Blanche. La déception semble être la plus grande en France, où le Premier ministre François Bayrou a évoqué « un jour sombre », regrettant l'attitude de « soumission » de l'Europe.

L'homme a appelé à ce que la fermeté soit de mise, lors des négociations sur les modalités d'application, pour limiter les dégâts. Dans l'opposition, le leader du mouvement La France insoumise (LFI), Jean-Luc Mélenchon, a déploré que la Commission européenne ait « tout cédé à Trump ». Dominique de Villepin, l'ancien Premier ministre, a estimé que l'accord est un tribut offert à Washington, soulignant que le chapitre de la « vente forcée de 750 milliards de dollars d'éner-

gie » pose un sérieux problème à « la souveraineté énergétique européenne ».

Le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov, s'attend, de son côté, à ce que l'accord porte un « coup très dur » à l'industrie européenne. « Une telle approche mènera à une poursuite de la désindustrialisation de l'Europe, à un mouvement des investissements de l'Europe vers les États-Unis et, bien sûr, cela sera un coup très dur », a-t-il prévenu, hier.

L'Italie et l'Allemagne développent un point de vue plus nuancé et se satisfont d'un traité qui éloigne la perspective redoutée d'une guerre commerciale. « Nous avons pu préserver nos intérêts fondamentaux », a fait observer le chancelier allemand Friedrich Merz, saluant une issue qui permet d'éviter une escalade inutile dans les re-

lations commerciales transatlantiques ». Le ministre des Affaires étrangères italien, Antonio Tajani, a affirmé également que « l'accord entre l'UE et les États-Unis met un terme à une phase d'incertitude et évite une guerre commerciale ».

La presse européenne a affiché beaucoup moins de réserves diplomatiques et fait part d'un sentiment de déséquilibre autoritaire imposé aux économies du continent par Donald Trump. « Au nom de la paix, ils (les Européens) abandonnent des valeurs et des principes qu'ils considéraient jusqu'alors comme sacrés. [...] Avant l'accord, l'UE était déterminée à défendre l'ordre juridique mondial. Aujourd'hui, c'est clair : l'UE a cédé », a noté l'éditorialiste du *Der Spiegel*, plus grand hebdomadaire allemand.

M. S.

## LES CHIFFRES EFFRAYANTS DE L'OMS

« La malnutrition suit une trajectoire dangereuse dans la bande de Ghaza, marquée par un pic de décès en juillet », prévient l'Organisation mondiale de la santé (OMS), dans un communiqué. « La plupart de ces personnes ont été déclarées mortes à leur arrivée dans des établissements de soins, ou sont décédées peu après, leurs corps montrant des signes clairs d'amaigrissement sévère ». À Ghaza-ville, près de 20% des enfants de moins de cinq ans sont désormais en état de malnutrition aiguë, selon l'organisation, citant ses partenaires du « Global nutrition cluster ». Et parmi les enfants âgés de six mois à moins de cinq ans, l'incidence de malnutrition aiguë a triplé depuis juin, ce qui fait de Ghaza-ville la zone la plus touchée de l'enclave palestinienne.

À Khan Younès et au centre de Ghaza, ces taux ont doublé en moins d'un mois. Ces chiffres sont toutefois « probablement sous-estimés, en raison des graves contraintes d'accès et de sécurité empêchant de nombreuses familles d'accéder aux installations de santé », a relevé l'OMS.

## POUR LE TROISIÈME JOUR CONSÉCUTIF LA TURQUIE EN LUTTE CONTRE LES FEUX DE FORÊT

La Turquie luttait, pour le troisième jour consécutif, hier, contre quatre incendies majeurs, dont celui de Bursa, quatrième ville du pays et vaste site industriel dans le Nord-Ouest, a indiqué le ministre de l'Agriculture et des Forêts, Ibrahim Yumakli. Outre Bursa, où le feu fait rage depuis samedi soir, la région de Karabük (Nord), la plus boisée du pays et qui abrite notamment la petite ville touristique de Safranbolu, et celle de Kahramanmaraş (Sud) sont également touchées, a détaillé Yumakli. « Cinq foyers ont été maîtrisés dans quatre provinces », mais le travail des pompiers est rendu difficile par la force du vent qui attise les flammes, a-t-il expliqué, sans préciser l'étendue des zones sinistrées. « Compte tenu de la taille et de l'intensité des incendies, la capacité de l'État à réagir rapidement dans de telles catastrophes est parfois limitée », a ajouté le ministre.

« S'il y a du vent, il n'y a pas d'avions, et il faut des heures pour que vous en preniez le contrôle, il faut même des jours », a-t-il expliqué. Dimanche, les autorités ont annoncé avoir mobilisé plus de 850 véhicules, six avions et quatre hélicoptères, rien que dans la zone de Bursa, où la météo prévoyait, hier, 38 C. La Turquie traverse une vague de chaleur qui a culminé avec des relevés au dessus des 40 C sur une majeure partie du pays, la semaine dernière, et même un record historique de 50,5 C, vendredi, dans l'extrême Sud-Est, à Silopi, près des frontières irakienne et syrienne.

## PREMIÈRE ÉDITION DES JEUX SCOLAIRES AFRICAINS

## LUTTE LIBRE CADETTES

## BOXE

## 9 MÉDAILLES DONT 3 EN OR POUR LES ALGÉRIENNES

BOUDJEMAÛ GUETMI

Les cadettes algériennes n'ont pas créée la sensation pour rééditer la haute performance des garçons laissant l'initiative aux Tunisiennes qui ont dominé les Vertes à domicile, hier, lors des finales de la lutte libre U17, disputée à la salle Chahlef-Chahreddine de Annaba. Les médailles d'or féminines algériennes ont été remportées par Meriem Safiya Grib (43 kg), Melissa Boussaidi (61 kg) et Yelda Outis (65 kg). Néanmoins, Djihene Israa 46 kg, Hanna Beddar 49 kg, Hala Salhi 57 kg, Benzaoui Bahia 69 kg se sont contentées de la médaille d'argent.

En revanche la plus haute marche du podium a été occupée par les Tunisiennes en raflant la mise par 4 médailles d'or, 2 en argent et une en bronze. Les premiers jeux scolaires africains de lutte libre cadettes de ont enregistré la participation de 22 athlètes représentant les pays suivant : Algérie, Egypte, Tunisie, Kenya, le Congo démocratique et le Centrafrique.



La deuxième journée a été rehaussée par la présence de Mustapha Berraf, Abderrahmane Hamad et le wali d'Annaba Abdelka-



der Djellaoui en plus des représentants diplomatique en Algérie.

B. G.

ABDELKADER ABBAS  
(PRÉSIDENT DE LA FAB) :

«C'EST UN TREMPLIN POUR LES JEUX OLYMPIQUES DE LA JEUNESSE 2026»

RÉDHA MAUCHE



La boxe algérienne, qui offre en 1984 à Los Angeles ses premières breloques olympiques, est fier de remporter la toute première médaille des Jeux scolaires africains. En effet, notre jeune pugiliste Baali Yacine (-50 kg), s'est assuré au moins le bronze de sa catégorie en disposant en quart de finale de son adversaire Egyptien. Il est donc le premier médaillé de cette première édition, en attendant mieux puisqu'il est qualifié pour les demi-finales», nous a déclaré Abdelkader Abbas, président de la Fédération algérienne de boxe, avant de nous faire part de l'importance que revêt ces JSA. « Cette première édition des Jeux scolaires africains sont placés sous le haut patronage du président de la république M. Abdelmadjid Tebboune. C'est un événement important pour le mouvement sportif Algérien, mais aussi pour les jeunes athlètes du continent. Par ailleurs, cette première édition, organisée chez nous, s'inscrit dans la perspective de la relance du sport scolaire algérien, dictée par les plus hautes autorités du pays. La participation algérienne à ces joutes, toutes disciplines confondues, se doit d'être massive et exemplaire». A-t-il indiqué notre interlocuteur, soulignant l'intérêt de sa fédération pour cette première édition, « en ce qui concerne la boxe, l'Algérie prend part à cette compétition avec 14 athlètes 8 garçons et 6 filles.

C'est le maximum de pugilistes accordé par les organisateurs, même s'il y a 13 catégories de poids. On a donc été contraints de faire des choix en fonction des objectifs de la Fédération. Nous avons bien évidemment favorisé les boxeurs qui ont le plus de chance d'être sur le podium, d'une part. Par ailleurs, comme la participation est ouverte pour les athlètes nés en 2008, nous avons décidé d'engager aussi nos juniors avec les cadets. Le choix de la sélection, de manière générale, s'est fait à l'issue des championnats d'Algérie des jeunes catégories». Le premier responsable de la FAB parlé de la préparation et des objectif de sa Fédération dans ces joutes continentales. «Pour ce qui est de la préparation, nos jeunes pugilistes ont pu bénéficier de plusieurs stages en Algérie. Cela leur a permis de travailler les différents aspects avec les sélectionneurs nationaux. Concernant, les objectifs de la participation à cet événement, ils sont nombreux. Cependant, hormis les résultats techniques que nous espérons positifs et honorables, notre objectif majeur est d'offrir à nos jeunes pugilistes une expérience internationale et de les faire progresser pour constituer plus tard l'élite de notre discipline. Ces jeunes talents constituent l'avenir de la boxe algérienne. Nous préparons notre sélection pour les Jeux olympique de la jeunesse, prévus l'été 2026 à Dakar, aussi. Ces jeux constituent un tremplin pour le rendez-vous du Sénégal», a souligné Abbas.

R. M.

## LUTTES ASSOCIÉES

BASSEM IBRAHIM METOUALI (ENTRAÎNEUR DE L'EN D'ÉGYPTE DE LUTTE) :

## «UNE ORGANISATION PARFAITE»

Entretien réalisé par : ■ BOUDJEMA GUETMI

**El Moudjahid : Comment évaluez-vous le niveau de la compétition disputée lors de la première journée ?**

**Bassem Ibrahim Metouali :** La compétition était rude entre les jeunes athlètes des Equipes nationale d'Egypte, d'Algérie et de Tunisie. El Hamdoulillah, on participé avec trois et on a décrocher 3 médailles dont 1 en argent.

**Quels sont les objectifs de l'équipe égyptienne ?**

On est présent à Annaba avec la seconde sélection car la première se trouve actuellement en Grèce pour participer au championnat du monde de la compétition durant la même période. Et on espère rem-

porter une médaille au championnat du monde.

**Peut-t-on connaître les ambitions de l'E.N Egyptienne de lutte associées ?**

Actuellement on est en train de préparer nos jeunes athlètes comme il se doit en prévision des Jeux olympiques de Los Angeles (USA) en 2028 et pour quoi ne pas réaliser une bonne performance en décrochant plus d'une médaille olympique.

**Concernant l'organisation et l'accueil qui vous a été réservé en Algérie ?**

Vraiment on est très satisfait de l'accueil et l'hospitalité de nos frères algériens, on était très honorés. En somme l'organisation est parfaite sur tous les plans.

B. G.

## LA CARAVANE OLYMPIQUE À BÔNE

De notre bureau à Annaba :  
■ BOUDJEMA GUETMI

La caravane olympique algérienne est arrivée avant-hier, à la cité universitaire 3 000 lits d'El Bouni, lieu de résidence des délégations participantes à la première édition des jeux scolaires africains 2025. Ladite caravane conduite par la présidente de la commission des athlètes du Comité olympique algérien (COA), Zoubida Bouyakoub est débarquée au bâtiment de l'hébergement de la délégation algérienne participante au JSA dans le cadre des efforts du comité olympique et sportif algérien de consolidation des valeurs olympiques et de la culture chez les jeunes, ont indiqué les services de la wilaya de Annaba. Cette étape a vu la présence des deux des champions olympiques algériens, en l'occurrence, Nouria Benida



Merah, médaillée d'or de l'épreuve de 1500 m aux olympiades de Sidney en 2000 et Saïd Guerni Aïssa Djibir médaillé de bronze aux épreuves de 800 m de la même manifestation sportive. Accueillie au village olympique

d'El Bouni par les jeunes athlètes algériens participants à ces joutes, a permis à ces derniers de s'imprégner de l'expérience de leurs idoles après moments d'échange entre les deux parties toute en les incitant de faire preuve de sérieux

B. G.

## LE MINISTRE DE LA JEUNESSE, WALID SADI, AU CHEVET DU DJS D'ANNABA

Le ministre des Sports et président de la Fédération algérienne de football (FAF), Walid Sadi accompagné du wali de Annaba, Abdelkader Djellaoui, s'est rendu, avant-hier, au chevet du directeur de wilaya de la jeunesse et des sports, Hocine Alloui, victime d'un accident lors des derniers préparatifs de la cérémonie d'ouverture de la première édition des Jeux scolaires africains 2025 au stade du 19 Mai 1956. La victime de l'accident a été transférée à l'hôpital au service des urgences médicales. Les deux responsables se sont enquis de son état de santé et ont échangé avec lui tout en lui souhaitant un prompt rétablissement. Par ailleurs, le wali de Annaba, a reçu hier à l'hôtel Seybouse le président de l'ACNOA, Mustapha Berraf et son staff pour échanger sur le déroulement de la compétition.

B. G.

## PREMIÈRE ÉDITION DES JEUX SCOLAIRES AFRICAINS



## TENNIS DE TABLE

# LA SALLE OMNISPORTS ALI-MENDJELI EN ÉBULLITION

La salle omnisports Ali-Mendjeli a vibré, dimanche dernier, au rythme des échanges rapides et intenses, lors de la phase de groupes des simples garçons en tennis de table, dans le cadre de la première édition des Jeux africains scolaires.

De notre Bureau :  
■ CHAHINEZ DJAHNINE

À titre du premier jour des affrontements, 14 jeunes pongistes garçons issus de différents pays du continent se sont affrontés avec détermination, livrant des duels marqués par la technique, la rapidité et la combativité.

Les échanges entre les pongistes ont révélé une maîtrise technique sophistiquée, alternant coups d'attaque top spin puissants et défenses en back spin précises, avec des balles dépassant parfois les 100 km/h. La combativité s'est exprimée à travers des duels où services coupés, contre-attaques en revers et blocks défensifs millimétrés se sont succédé à un rythme effréné. Les joueurs ont démontré leur capacité à varier les tactiques, passant d'accélération fulgurante à des ralentissements stratégiques pour déstabiliser leurs adversaires.

**Des débuts prometteurs pour l'Égypte, la Tunisie, la RDC et l'Ouganda**

Dans le Groupe 1, l'Égyptien Abdelmalk Elsayed a donné le ton en surclassant son adversaire nigérian Ahmed Ayatullahi Omotosho. Un match maîtrisé de bout en bout, remporté par 3 sets à 0, démontrant la solidité du représentant des Pharaons.

Le Groupe 2 a été plus difficile pour le camp algérien. Devant son public, Merouane Abdelhine n'a pas réussi à s'imposer face à Imran Luwoza de l'Ouganda. Ce dernier a su imposer son rythme, remportant



la partie en trois sets secs (0-3), et affirmant ainsi les ambitions de son pays dans la discipline.

Dans le Groupe 3, le Tunisien Anas Mechergui s'est illustré face au Ghanéen Michael Mensah. Après un début de match équilibré, Mechergui a su faire la différence grâce à une meilleure régularité et une défense solide, s'imposant finalement sur le score de 3 sets à 1.

**Deux forfaits enregistrés dans les groupes 3 et 4**

Toujours dans le Groupe 3, le Soudanais Hassan Mohamed a été déclaré vainqueur par forfait (3-WO) contre le Guinéen Diallo Thierno Mamadou Bhoie, absent lors de la rencontre.

Dans le Groupe 4, le Congolais (RDC) Mutankin Amubanzi Christian a remporté une victoire nette contre le Camerounais Camille

Bradley (3-0), montrant un jeu offensif très efficace.

Enfin, la rencontre prévue entre Thebeyame Kgotla du Botswana et Rakakotondra Azakaa Rahndy Steffen de Madagascar s'est également soldée par un forfait. Cette fois, c'est le Malgache qui a été crédité d'une victoire sur tapis vert (WO-3). Concernant les duels de tennis de table, le coup d'envoi de la phase des groupes du tennis de table catégorie filles a débuté dans la même journée, avec neuf pongistes africains, lesquelles se sont élancées dans cette compétition avec détermination, réparties en trois groupes pour débiter leur quête de qualification.

Balkis Souissi n'a fait qu'une bouchée de son adversaire. La Tunisienne a écrasé Tatiana Esther Payet des Seychelles 3-0, signant un début de tournoi remarquable qui annonce ses grandes ambitions.

L'Égyptienne Madiha Elmallah a bénéficié d'un coup de pouce du destin : son adversaire Mogaladi Briannah du Botswana ne s'est pas présentée. Résultat : une victoire par forfait (3-WO) qui la propulse directement en tête de son groupe.

Dans le troisième groupe, Andriamanantena Mahenika de Madagascar Fitia a fait parler sa raquette. La Malgache a dominé la Camerounaise Yepmo Djomo Sorelle sur le même score sans bavure de 3-0, s'installant confortablement dans la course à la qualification.

La suite s'annonce passionnante : les matchs restants décideront bientôt quelles joueuses accéderont aux phases finales de cette compétition africaine.

**Une compétition qui monte en intensité**

Cette première manche a ainsi mis en lumière le niveau technique élevé de cette génération de pongistes continentaux, alliant puissance, précision et intelligence tactique.

Ces premières confrontations laissent présager une suite de tournoi particulièrement disputée, où chaque point comptera. Les jeunes athlètes africains ont prouvé que le tennis de table scolaire est en pleine évolution sur le continent, et les prochaines phases promettent encore plus de spectacle à Ali Mendjeli. Le public constantinois, curieux et enthousiaste, continue d'encourager ces jeunes talents, confirmant ainsi la réussite de cette édition inaugurale des Jeux africains scolaires.

C. D.

## SETIF

HICHEM HEMAMI,  
ENTRAÎNEUR DE  
L'ÉQUIPE TUNISIENNE  
DE BADMINTON :

## «NOUS CONSTRUISONS UNE NOUVELLE GÉNÉRATION»

De notre bureau :  
■ FAROUK ZOGHBI



Après la somptueuse cérémonie qui a marqué l'ouverture des premiers Jeux scolaires africains, tout de sons, de rythmes et de couleurs africaines, c'était hier au tour de Sétif d'entrer dans le vif du sujet et d'entamer son programme de compétitions avec les compétitions de Badminton qui se tiennent au niveau de la salle Mokhtar Arribi de Ain Arnat à quelques 6 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya.

Dans une salle flambant neuve où les premières compétitions ont mis aux prises l'Algérie et la Tunisie, Abdelkader Benkerkoura, secrétaire général de la wilaya qui a donné le coup d'envoi de cette manifestation, est intervenu pour dire la bienvenue aux délégations participantes et l'importance que revêtent de telles trouvailles de l'amitié et de la fraternité africaine; soulignant la même la nécessité de promouvoir les valeurs olympiques et l'émergence de jeunes talents sportifs, révélations africaines de demain.

À l'issue de la première rencontre qui a mis aux prises les badistes algériens favoris de la compétition avec le Nigeria et la Tunisie, nous avons rencontré Hichem Hemami, l'entraîneur de l'équipe tunisienne qui n'a pas caché sa satisfaction de se retrouver en Algérie et de vivre une telle ambiance. L'Algérie est forte de ses acquis mais aussi de ses hommes. Nous accompli notre périple par route et nous avons pu apprécier, toutes les dispositions qui ont été mises en œuvre par ce grand pays frère pour que ces jeux soient de la dimension qu'ils méritent et honorer le continent Africain.

Et notre interlocuteur de poursuivre que « les conditions d'accueil, hébergement et de restauration sont excellentes de même que l'organisation mise en place. Pour ce qui est des infrastructures sportives, la salle dans laquelle se déroulent les compétitions de badminton est magnifique, la symbolique de ces jeux est aussi importante en ce sens qu'au-delà de tous les résultats nous sommes en train de construire une nouvelle génération et l'Algérie est connue pour être un maillon fort de l'unité des peuples notamment l'Afrique».

C'est donc en présence d'un public nombreux venu découvrir cette discipline sportive que les jeunes potaches africains se retrouvent visiblement tous animés de ce désir de se connaître et d'échanger bien des expériences qui vont dans le sens de l'unité et de la fraternité africaine.

F. Z.

## FOOTBALL

## LE SOUDAN DISPOSE DU NIGERIA, LA TUNISIE ET LA CÔTE D'IVOIRE SE NEUTRALISENT

La première journée de football des Jeux africains scolaires Algérie à Constantine a été marquée par deux rencontres intenses disputées respectivement au stade Chahid Hamlaoui et au stade Ben Abdelmalek Ramdane.

Le match opposant le Soudan au Nigeria a offert un spectacle particulièrement animé. Les deux équipes ont joué un football offensif et généreux, se rendant coup pour coup pendant toute la durée du temps réglementaire.

À l'issue des 90 minutes, le score était de trois buts partout, forçant les deux formations à recourir à une séance de tirs au but pour se départager. C'est finalement le Soudan qui s'est imposé grâce à une plus grande efficacité, réussissant quatre tentatives contre trois pour le Nigeria. Une victoire méritée qui propulse les jeunes Soudanais au tour suivant, tandis que leurs adversaires nigériens, auteurs d'une prestation honorable, quittent prématurément la compétition.

Dans l'autre rencontre du jour, la Tunisie et la Côte d'Ivoire se sont affrontées dans un match très disputé, mais sans but. Malgré plusieurs occasions créées de part et d'autre, les deux sélections se sont heurtées à des défenses bien organisées. Le score final de 0-0 reflète l'équilibre entre les deux équipes. L'ambiance en tribunes, animée par un public jeune et enthousiaste, a donné à cette rencontre une dimension conviviale et encourageante pour les joueurs. Ce nul permet aux deux équipes de repartir avec un point chacune, en attendant la suite des compétitions qui promettent encore de belles affiches.

C. D.

## BEACH-VOLLEY

## BONNE ENTAME DES SÉLECTIONS ALGÉRIENNES

■ De notre envoyé spécial à Skikda :  
ZOHEYR DOUAKHA

Les Équipes nationales de beach-volley (U17), des deux sexes, ont réussi, hier à Skikda leur entrée en lice avec art et manière, en remportant leurs premiers matchs des éliminatoires sur un large score. En effet, l'Équipe nationale masculine a joué contre le tandem ougandais qu'elle a dominé en deux sets, sur les sables de la plage Larbi Ben M'hidi 2. Sur le score de 21/09 durant la première manche et 22/09 lors de la deuxième, les jeunes verts ont surmonté leur premier test avec brio et ont obtenu leur premier point. Cette victoire, qui met les volleyeurs algériens de gérer le reste du parcours avec plus de confiance. À l'issue de la rencontre, Merwan Walid Abderrahim a du mal à cacher ses ambitions. «Certes, il s'agit de notre première expérience, mais nous essayerons de donner le meilleur de nous-mêmes dans le but de présenter une bonne performance, d'aller le plus loin possible dans cette compétition, et d'honorer notre pays», a exprimé le jeune prometteur. À signaler que le groupe B comporte les équipes de São-Tomé-et-Principe, du Bénin, de la Gambie et des Comores. Ces deux dernières ont gagné leurs premiers matchs. Par ailleurs, il en est de même pour l'équipe féminine qui a gagné face à son homologue kényane, lors de cette confrontation inaugurale, disputée toujours à la plage de Larbi Ben M'hidi 2. Les verts ont maîtrisé leur adversaire et ont remporté leur premier point du tournoi, et ce, sur un large score de 21/08 dans la première manche et de 22/05 lors du deuxième set. Il est rappelé que l'équipe algérienne féminine de Beach Volley évolue dans le groupe A. Celui-ci comprend également le Sénégal et le Nigeria.



Les Nigériennes ont difficilement gagné face aux lionnes de la Téranga à la même plage qui a abrité les matchs de l'équipe nationale algérienne. En effet, après avoir gagné un set chacune, les deux équipes étaient contraintes de jouer un tie-break de 15 points, dont le dernier mot est revenu aux Super Falcons sur le score de 16/14. Aussi, les algériennes joueront au titre de la dernière journée de la phase de poule contre les nigériennes, dans un match qui s'annonce difficile. La partie aura lieu aujourd'hui (Mardi) à la page de Larbi Ben M'hidi 2 à partir de 18h. Il est aussi important de signaler que le groupe B, dans lequel concourent les éventuels adversaires des Verts en cas de leur qualification au prochain tour, comprend le Bénin, la Gambie, le Ghana et la Tunisie. Les Black Queens et les Aigles de Carthage ont réalisé une bonne entame de compétition victorieuse.

Z. D.

ORAN ACCUEILLE LA CULTURE AURÉSIENNE

## TRADITIONS, ARTISANAT ET POÉSIE AU RENDEZ-VOUS



*Bijoux en argent, tapis traditionnels, habits ancestraux, poèmes en tamazight et technologies modernes au service du patrimoine : c'est tout un univers culturel venu des Aurès que découvre le public oranais à l'occasion de la Semaine culturelle de la wilaya de Batna, ouverte dimanche dernier à la maison de la culture et des arts Zeddour-Brahim El Kacem.*

■ De notre bureau :  
Amel Saher

Organisé par le Commissariat du Festival local des cultures et arts populaires de la wilaya d'Oran, cet événement se distingue par la richesse de ses expositions. Les visiteurs peuvent y admirer des pièces emblématiques du patrimoine matériel aurésien, telles que la "Melha Louchem" et le "Burnous", des bijoux en argent portés par les femmes de la région, ou encore des objets artisanaux – pote-

ries, tapis – accompagnés d'affiches mettant en valeur les sites historiques de Batna. La gastronomie n'est pas en reste, avec une présentation de plats et pâtisseries typiques. L'art contemporain est également de la partie avec une exposition du plasticien Ahmed Khemhari. À travers une vingtaine d'œuvres en 3D, il mêle peinture et sculpture pour illustrer les coutumes et la vie quotidienne des Aurès, dans un style immersif et original. Côté animation, la manifestation, qui se poursuivra jusqu'à mercredi prochain, propose une programmation variée : récitals poétiques en tamazight avec le poète El Amine Hammouta, conférence-débat sur "Le patrimoine culturel à l'ère de l'intelligence artificielle", atelier numérique autour de l'application "Tourathna", sans oublier un défilé de mode mettant en lumière les costumes traditionnels féminins. Le lancement officiel de cette semaine culturelle a été marqué par un défilé artistique de la troupe "Refaâ", suivi d'un concert du groupe "Newzik". La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence des commissaires du Festival local des cultures et arts populaires des wilayas de Batna et d'Oran, respectivement Bensalem Abderrezak et Benyoucef Fréha. L'événement s'inscrit dans une dynamique de coopération interwilayas visant à renforcer les échanges culturels et artistiques à travers le pays, en mettant à l'honneur les spécificités régionales et la transmission du patrimoine immatériel.

A. S.

OMAR SAÂD EXPOSE À LA GALERIE  
AICHA-HADDAD

## SENTIR L'ÂME DE L'ALGÉRIE PROFONDE

■ KADER BENTOUNES

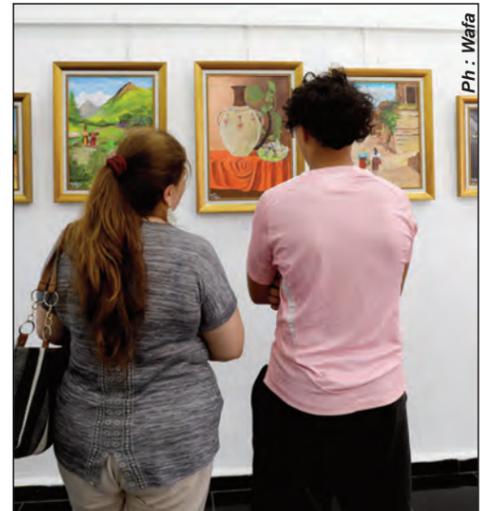
Omar Saâd expose à la galerie Aïcha-Haddad une cinquantaine de ses œuvres sous l'intitulé « L'esprit des lieux ». Une immersion dans l'âme des villes et contrées algériennes ainsi qu'une exploration au patrimoine culturel matériel et immatériel.

Organisée par l'établissement Arts et culture de la wilaya d'Alger, l'exposition propose aux passionnées des arts plastiques un voyage dans l'Algérie profonde, de la Casbah d'Alger jusqu'à Djanet.

C'est d'ailleurs cette ville à la beauté ensorcelante qui a inspiré l'intitulé de cette exposition. « D'habitude, je voyage beaucoup à Taghit, El Ménia et Timimoun, mais ce voyage à Djanet m'a gravement marqué. C'est une wilaya merveilleuse d'une beauté féérique. Elle dispose d'une âme qui marque chaque visiteur, d'où l'intitulé de cette exposition », a noté l'artiste au vernissage de l'exposition.

Excellent paysagiste, Omar Saad peint avec beaucoup de dextérité la nature algérienne à travers ses différents contrastes, lumières et couleurs. Autodidacte, passionné de photographies et de peintures depuis son jeune âge, Omar Saad touche à tous les mouvements et goûte à toutes les écoles de peinture. Il s'interdit de s'adonner uniquement à un style et dit être un électron libre qui illustre tout ce qui lui plaît. « Se spécialiser dans un style est une entrave à la liberté de l'artiste. Je peins tout ce qui me plaît, m'inspire et me passe par la tête... j'ai certaines préférences, mais jamais de spécialité », a-t-il souligné.

Entre les toiles de nature morte, de paysages mettant en avant la citadinité ou la ruralité, le silhouette de femmes fait irruption avec une mise en exergue du costume et de détails socioculturel. « J'ai rendu hommage à la femme algérienne et à ma mère paix à son âme spécialement en



Ph : Wafa

mettant en relief le bijou kabyle qu'elle a toujours aimé. J'ai tenu aussi à rendre un hommage à son village natal à Tizi Hibel », a-t-il fait savoir. Réalisés en acrylique ou en peinture à l'huile sur différents formats, les toiles de Omar Saad ne laissent personne indifférent tant sur le sens du détail que sur la palette de couleurs judicieusement choisie.

Et comme chaque homme qui chérira toujours la mer comme disait Baudelaire, Omar Saad expose plusieurs tableaux du grand bleu comme celle de Béni Bélaïd à Jijel ou encore d'autres toiles intitulées « le silence », « belle vie », « douceur », « la houle », « surf », « la vague », « le pin » ou encore « solitaire », toute une sélection qui fait face à l'architecture authentique de différentes villes algériennes avec une mention spéciale pour la Casbah d'Alger, le symbole de l'algérois om l'artiste y a vécu quelques années étant petit. « J'ai mis en avant plusieurs portes de la Casbah car à l'âge de cinq ans, je me suis perdu lors d'une fête de mariage. J'y ai pleuré pendant plusieurs minutes sur une porte de voisine qui m'a amené chez mes parents.

Cette porte reste enfouie dans mon subconscient et je la considère comme salutaire. C'est pour ça que je l'expose là où je vais depuis près de 40 ans de carrière », a-t-il conclu. L'exposition se poursuit jusqu'au 05 août au 84 rue Didouche Mourad. A bon entendre.

K. B.

### NOTE DE LECTURE

«CASBAH D'EL DJAZAÏR, UN NOM, UN LIEU ET UN LIEN GÉNÉRATIONNEL»  
DE MOHAMED DAMERDJI ET RADIA DAMERDJI

## UNE BELLE ESCAPADE INITIATIQUE

■ KHEIRA ATTOUCHE

Par son nouveau ouvrage "Casbah d'el Djazair, un nom, un lieu et un lien générationnel" paru aux éditions Dahleb nous emmène dans une agréable escapade culturelle, une sorte de virée initiatique au sein de la Casbah, lieu creuset e culture, de mémoire collective et d'identité. A travers son expérience personnelle, à partir de son nom patronymique, il nous convit à une belle invitation dans ce quartier mythique. Ce natif de la casbah dont les origines remontent à ses ancêtres, nous faire découvrir tel un guide à travers les dédales de ce quartier populaire la maison paternelle, les innombrables venelles, les escaliers escarpés et pentus et les magnifiques dourettes. Dans ce parcours, l'auteur Mohamed Damerdj redécouvre la rue d'Alexandrie,

son lieu de naissance. Il évoque avec moult détails l'architecture, et les édifices importants notamment les superbes et anciennes mosquées et les demeures palatiales de ce quartier légendaire. De ces souvenirs plaisants, Damerdji se remémore la maison de son oncle dont il décrit avec soin et précision wast el dar, bordé de pots de jasmin et de basilic, ainsi que les carreaux de faïence et les pièces ornées avec goût autour des galeries bien aménagées. Cet ouvrage comporte de nombreuses photographies des venelles caractérisées par leurs sabats et les maisons traditionnelles avec leurs encorbellements. A l'évidence, la Casbah est une superbe oeuvre d'art auquel, que présente l'auteur par des descriptions, des photographies et des plans. Dans un autre chapitre, on retrouve tout un listing des noms de famille algériens modernes d'ori-

gine turque de l'autrice Anna Parzymies. Des plans généraux de la ville d'Alger et de ses faubourgs de 1846 et de 1865 sont mis en relief pour voir la délimitation de cette cité méditerranéenne. En outre, on retrouve des hommages notamment au cheikh Abderrahmane Djilali, (1908-2010) un érudit, professeur d'arabe et d'histoire de l'Algérie et président de la commission du croissant lunaire célèbre par ses émissions religieuses radiophoniques et télévisuelles, ainsi qu'au cheikh Abdelhalim Bensmaïa (1866-1933), un monument de savoir et de culture peu connu qui occupa le poste d'Imam à Djemaa Safir puis à Djemaa Djedid. Il enseigna l'arabe, les sciences religieuses et juridiques à plusieurs générations d'étudiants, eut un nom de professeur émérite de la prestigieuse médersa el Thaalybia destinée à former le corps des

institutions religieuses, les imams, les kadis et les moudares des mosquées. Il reçut le titre de savant précurseur du réformisme. Deux autres hommages au maître de la chanson châabi hadj M'Rizek et de la chanson châabi hadj M'Hamed el Anka tout un riche legs musical réceptacle de la casbah. Des photographies du moudjahid Habib Reda témoignent de la célébration rendue à ce grand homme. Pour clore, cet intéressant ouvrage en annexe des croquis de Paul Guion (1938-1940) sont rajoutés en annexe. Ce sont des croquis des ruelles d'Alexandrie, d'Héliopolis, Mont Thabor, des mamelouks, des Sidney-Smith, de Kleber, de Porte-neuve et de l'intérieur de la mosquée Safir. Ce livre permet de connaître un pan civisational et culturel de la Casbah, cette Muse qui défie le temps et l'outrage des hommes.

K. A.

DÉCÈS  
DU JOURNALISTE  
ET ÉCRIVAIN  
ABDELMAJID KAOUA  
MOHAMED MEZIANE  
PRÉSENTE  
SES SINCÈRES  
CONDOLÉANCES  
À LA FAMILLE



Le ministre de la Communication, M. Mohamed Meziane, a présenté ses sincères condoléances et exprimé sa profonde sympathie à la famille du

journaliste et écrivain Abdelmajid Kaoua, décédé hier à l'âge de 75 ans. «C'est avec une profonde tristesse et une grande affliction que le ministre de la Communication, M. Mohamed Meziane, a appris la nouvelle du décès du journaliste et écrivain Abdelmajid Kaoua, décédé ce lundi, à l'âge de 75 ans, après une longue lutte contre la maladie». Le défunt a occupé plusieurs postes dans le monde des médias, notamment celui de directeur du journal *Al-Wihda*, de correspondant permanent du journal *Le Quotidien d'Orient* et de chroniqueur pour les journaux *Le Soir d'Algérie* et *Algérie News*. Il a également publié plusieurs ouvrages et œuvres littéraires dans divers magazines spécialisés en Algérie et à l'étranger.

## TROISIÈME GROUPE D'IMAMS ENVOYÉS EN FORMATION À AL-AZHAR LES ORIENTATIONS DE BELMEHDI

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehti, a reçu, hier à Alger, le troisième groupe d'imams envoyés en formation à l'Académie islamique de recherche d'Al-Azhar en République arabe d'Égypte, a indiqué un communiqué du ministère.

À cette occasion, M. Belmehti a donné des orientations aux imams sur «la nécessité de tirer le meilleur parti de cette formation de qualité dispensée au sein de la prestigieuse institution Al-Azhar et de représenter dignement l'Algérie, sa civilisation et son patrimoine, dans le cadre de la coopération fructueuse entre le ministère des Affaires religieuses et Al-Azhar», précise la même source.

Ce groupe d'imams se rend en formation à Al-Azhar en vertu de «l'accord de coopération signé entre les deux pays dans le domaine des affaires religieuses et des wakfs», selon le communiqué.

## MOUDJAHID ET GRAND ROMANCIER

### RACHID BOUDJEDRA REÇU PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier à Alger, le moudjahid et illustre écrivain et romancier, Rachid Boudjedra.



## LE MINISTRE DE LA JUSTICE REÇOIT LE PRÉSIDENT DU HCI LA COOPÉRATION INSTITUTIONNELLE RENFORCÉE

Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemaâ, a reçu, dimanche au siège du ministère, le président du Haut conseil islamique (HCI), Mabrouk Zaid El-Kheir, qui était accompagné de membres de l'organe consultatif, a indiqué un communiqué du ministère. Cette rencontre, tenue en présence de cadres du ministère, a été l'occasion de mettre en avant



«l'importance et le rôle du Haut Conseil islamique dans la promotion des composantes fondamentales de la société

algérienne» et d'examiner «les moyens de renforcer la coopération institutionnelle entre le ministère de la Justice et le HCI», précise la même source. Le Haut Conseil islamique est «une institution constitutionnelle chargée d'encourager et de promouvoir l'ijtihad et d'émettre son avis au regard des prescriptions religieuses sur ce qui lui est soumis», rappelle le communiqué.

## JOURNÉES PORTES OUVERTES À ORAN SONELGAZ FÊTE SON 56<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

Le groupe Sonelgaz a organisé, hier, des journées portes ouvertes à la direction de distribution de l'électricité et du gaz d'Oran, à l'occasion du 56<sup>e</sup> anniversaire de la création de la so-

ciété, le 28 juillet 1969. Cette manifestation vise à renforcer l'ouverture de la société sur son environnement institutionnel et social, et à rapprocher ses services du citoyen, notamment

dans un contexte de transition numérique touchant les différentes activités de distribution, a indiqué le responsable de la communication de la direction régionale, Sidi Ahmed Belbina.

## FORMATION PROFESSIONNELLE

### LES INSCRIPTIONS ONT DÉBUTÉ DIMANCHE

Les inscriptions pour la prochaine rentrée de la formation professionnelle, prévue le 5 octobre 2025, débuteront dimanche, a indiqué samedi un communiqué du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels.

Les personnes souhaitant rejoindre des établissements de formation professionnelle peuvent s'inscrire via la plateforme numérique officielle [www.takwin.dz](http://www.takwin.dz) entre le 27 juillet et 27 septembre, précise la même source. Le ministère invite les personnes intéressées à prendre connaissance des nouvelles spécialités correspondant aux besoins du marché du travail, notamment les métiers de l'industrie, les métiers du numérique, les énergies renouvelables, l'agriculture et l'agroalimentaire, et le bâtiment, les travaux publics et l'hydraulique. Pour ce faire, les personnes concernées doivent consulter la plateforme électronique et suivre les instructions relatives aux inscriptions et à l'orientation, conclut le communiqué.

## ACCIDENTS DE LA ROUTE

### 3 MORTS ET 222 BLESSÉS CES DERNIÈRES 24 HEURES

Trois (3) personnes sont décédées et 222 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus ces dernières 24 heures, dans plusieurs wilayas du pays, a indiqué, hier, un bilan de la Protection civile. «Durant la période du 27 au 28 juillet 2025, les secours de la Protection civile ont enregistré plusieurs interventions, suite à des accidents de la circulation survenus à travers le territoire national, ayant fait 3 morts et 222 blessés», précise la même source. Par ailleurs, «trois (3) personnes sont décédées par noyade dans les wilayas d'Oran, Mostaganem et Jijel, alors que 528 autres ont été sauvées d'une mort certaine», selon le bilan. En outre, les unités de la Protection civile sont intervenues pour l'extinction de «2 incendies urbains et divers dans les wilayas de Constantine et de Guelma». S'agissant du dispositif de lutte contre les incendies de forêt et de récoltes, il a été procédé à l'extinction de «14 incendies» dans plusieurs wilayas.

## VIE RELIGIEUSE

Mardi 3 Safar 1447  
correspondant  
au 29 Juillet 2025

- Dohr..... 12h55  
- Asr..... 16h44  
- Maghreb..... 20h00  
- Icha ..... 21h33

Mercredi 4 Safar 1447  
correspondant  
au 30 Juillet 2025

- Fedjr..... 04h11  
- Echourouk... 05h52

## FORUM DE LA MÉMOIRE D'EL MOUDJAHID

CONFÉRENCE SUR LE SOUTIEN DE NELSON MANDELA À LA CAUSE SAHRAOUIE, DEMAIN À 10H



À l'occasion de la journée mondiale Nelson Mandela et en solidarité avec le peuple sahraoui, l'Association Machaâl Echahid, en collaboration avec le journal *El Moudjahid* et les ambassades d'Afrique du Sud et de la République sahraoui, organise une conférence intitulée «Le soutien du leader Nelson Mandela aux causes justes : le modèle de la cause sahraoui». La conférence est prévue, ce mercredi à 10 h, au forum d'*El Moudjahid* et sera animée par le diplomate Nouredine Djoudi, président de l'Association internationale des amis de la Révolution algérienne, en présence de diplomates, de parlementaires et de journalistes.

## CRAAG SECOUSSE TELLURIQUE DE MAGNITUDE 3 DEGRÉS À BÉJAÏA

Une secousse tellurique de magnitude 3 degrés sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistrée hier à 11h27 dans la wilaya de Béjaïa, a indiqué un communiqué du Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG). L'épicentre de la secousse a été localisé à 7 km au sud-est de Tameridjet, précise la même source.

## ÉDITORIAL

● *Ce que les Palestiniens demandent, ce n'est pas une armée d'occupation qui déploie un pseudo visage humain, mais un retrait des envahisseurs de tous les territoires soumis à la conquête. Ces territoires sont d'ailleurs ravagés par près de 22 mois de guerre et c'est sur une portion infime de Ghaza que se rassemblent des milliers d'habitants. Plusieurs d'entre-eux sont victimes d'assassinat, de famine, de maladies, d'emprisonnement. Comment peut-on parler d'humanitaire sous la pression constante de l'ennemi ? Aucune infrastructure n'est restée intacte devant l'intensité des bombardements. La société palestinienne a complètement perdu son équilibre démographique. Les abominations de l'agresseur touchent les femmes et les enfants dans une forte proportion. Le calcul de l'agresseur est simple : c'est celui de commettre un génocide pour essayer d'implanter des colonies. Le même ennemi arrive à*

## QUESTION DE RETRAIT

*militariser l'aide humanitaire. Comme il fait de la famine une arme de guerre, il fait de l'aide un outil de pression pour obtenir plus de gains. D'abord, l'ennemi veut détourner le centre d'intérêt de l'opinion. Le message subliminal est celui faisant croire que la famine n'est plus un sujet de débat puisqu'on passe à l'aide. Dans cette période, l'ennemi essaye d'obtenir d'autres gains lors des négociations. Le mouvement de résistance n'aura plus à poser ce dossier sur la table des négociations. L'ennemi peut faire prévaloir que l'ordre du jour des négociations doit s'articuler autour de la libération des prisonniers. Pour ce qui est du sort des populations, la question est considérée comme réglée. Pourtant, des nourrissons meurent toujours en raison d'une malnutrition sévère. La bande de Ghaza est soumise à un blocus et une sauvage agression sioniste depuis octobre 2023, ce qui a causé un grand nombre de décès dus à la famine et à la malnutrition. Les offices de secours et ceux d'assistance aux réfugiés*

*sont dépassés devant l'ampleur de la tâche. La catastrophe humanitaire a atteint des niveaux alarmants. Les retards dans l'acheminement de l'aide ont causé de nombreuses pertes en vies humaines. La diplomatie onusienne n'a pas été efficace pour faire face aux menaces à la paix et à la sécurité internationales engendrées par le conflit au Moyen-Orient. Il y a de graves défis auxquels les opérations humanitaires sont actuellement confrontées. Il y a une absence de consensus au sein du Conseil de sécurité sur la question cruciale du retour à la paix. L'environnement sécuritaire en Palestine est complexe et il est caractérisé par un face-à-face entre le mouvement de libération et les forces d'occupation. Un accord est toujours recherché pour appréhender la phase future qui doit incorporer un cessez-le-feu permanent complété par un retrait des forces d'occupation pour sortir du contexte colonial.*

El Moudjahid